

INTRODUCTION À L'ÉDITION

Avant-propos de l'éditeur	VII
La version Segond 21	VII
La Bible Vie nouvelle	XII
Chronologie des événements bibliques et contemporains	XII
L'objectif de la Bible.	XIII

La mise en pratique de la Bible	XV
Les outils d'étude Vie nouvelle	XVII
Abréviations et symboles utilisés	XXII
Ont collaboré à la réalisation de cette Bible d'étude.	XXIV
Page modèle	XXV

ANCIEN TESTAMENT

Pentateuque (loi, livres de Moïse)

Genèse	Gn	2
Exode	Ex	94
Lévitique	Lv	156
Nombres	Nb	198
Deutéronome	Dt	260

Livres historiques

Josué	Jos	312
Juges	Jg	352
Ruth	Rt	398
1 Samuel	1S	408
2 Samuel	2S	466
1 Rois	1R	512
2 Rois	2R	566

Le Dieu d'Israël	615
Les rois d'Israël	616
Les prophètes d'Israël	620

1 Chroniques	1Ch	622
2 Chroniques	2Ch	664
Esdras	Esd	720
Néhémie	Né	740
Esther	Est	766

Poésie et sagesse

Job	Jb	782
Psaumes	Ps	824
Proverbes	Pr	930
Ecclésiaste	Ec	982
Cantique des cantiques	Ct	996

Prophètes

Grands prophètes

Esaïe	Es	1006
Jérémie	Jr	1078
Lamentations	Lm	1154
Ezéchiël	Ez	1164
Daniel	Dn	1234

Petits prophètes

Osée	Os	1262
Joël	Jl	1280
Amos	Am	1288
Abdias	Ab	1300
Jonas	Jon	1306
Michée	Mi	1314
Nahum	Na	1324
Habakuk	Ha	1330
Sophonie	So	1336
Aggée	Ag	1344
Zacharie	Za	1350
Malachie	Ml	1366

La période intertestamentaire	1374
-----------------------------------------	------

NOUVEAU TESTAMENT

Livres historiques

Evangelies (vie de Jésus)

Matthieu	Mt	1380
Marc	Mc	1460
Luc	Lc	1516
Jean	Jn	1594

Une harmonie des Evangelies	1653
Jésus dans les Evangelies	1658

Débuts de l'Eglise

Actes des apôtres	Ac	1664
-----------------------------	--------------	------

Lettres de Paul

Romains	Rm	1744
1 Corinthiens	1Co	1780
2 Corinthiens	2Co	1814
Galates	Ga	1836
Ephésiens	Ep	1854
Philippiens	Ph	1870
Colossiens	Col	1884
1 Thessaloniciens	1Th	1898
2 Thessaloniciens	2Th	1908

1 Timothée	1Tm	1916
2 Timothée	2Tm	1930
Tite	Tt	1940
Philémon	Phm	1948

Lettres générales

Hébreux	Hé	1954
Jacques	Jc	1980

1 Pierre	1P	1992
2 Pierre	2P	2006
1 Jean	1Jn	2014
2 Jean	2Jn	2026
3 Jean	3Jn	2030
Jude	Jd	2034

Apocalypse	Ap	2040
----------------------	--------------	------

ANNEXES

Conseils pour le service	2079
Index des tableaux et schémas (alphabétique)	2093
Index des profils (alphabétique)	2098

Index des cartes (alphabétique)	2101
Index général (par ordre d'apparition)	2105
Concordance	2119

PAGES COULEUR*Du début*

Parcours familial et personnel	2
Parcours spirituel	4
Les deux Testaments	6
La société israélite	7
Le Moyen-Orient à l'époque des patriarches (carte)	8
Israël à l'époque de Josué et des juges (carte)	9
La religion en Israël et alentour	10
Les deux royaumes d'Israël	15
Comment lire la Bible?	16

De la fin

La vie de Jésus	17
---------------------------	----

Jésus et l'Ancien Testament	18
La topographie de la région d'Israël (carte)	19
L'organisation politique	20
La région d'Israël à l'époque de Jésus (carte)	21
La foi en Jésus	22
Les voyages missionnaires de l'apôtre Paul (carte)	24
Parcours à travers la Bible en 1 an	25
Comment la Bible nous est-elle parvenue?	28
Les fêtes juives et chrétiennes	30
Versets à retenir	32

La Société Biblique de Genève est heureuse de proposer aux lecteurs francophones *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle*. Faire connaître la Parole de Dieu, faciliter sa compréhension et son application, tel est en effet son objectif.

Fondée par un Ecossais du nom de Hugh E. Alexander, la Société Biblique de Genève a entrepris l'édition du texte biblique dans les circonstances dramatiques de la Deuxième Guerre mondiale, à un moment où l'Europe était coupée de son fournisseur habituel, la Grande-Bretagne. Elle a ensuite poursuivi et développé ses activités d'édition et de diffusion, procédant notamment à la révision et à la traduction du texte biblique dans plusieurs langues (français, allemand, italien, futunien).

La version Segond 21, parue en 2007, est la dernière-née de ses traductions françaises de la Bible. Elle est publiée ici avec la traduction des notes et outils d'étude de la *Life Application Study Bible*, qui présentent la particularité de ne pas se limiter à des explications d'ordre historique ou théologique mais de souligner la pertinence du texte biblique pour nous aujourd'hui. C'est que la Bible n'est pas seulement un livre d'histoires anciennes! Elle veut nous servir de point de repère, dans notre 21^e siècle, et nous aider à entrer dans une vie meilleure, celle que Dieu nous offre.

Alors bonne lecture et bonne étude!

La Société Biblique de Genève

LA VERSION SEGOND 21

La version Louis Segond de la Bible est une des plus répandues dans le monde francophone. Parue à la fin du 19^e siècle, sa première mouture était l'œuvre d'un pasteur genevois né de parents français. La Segond 21 est une nouvelle traduction de la Bible, éditée pour la première fois en 2007, qui s'en inspire. Elle est le fruit de 12 ans de travail sur les textes hébreu, araméen et grec et tient compte des nouvelles informations à disposition. Son objectif? Proposer une formulation française fidèle à l'original, dans le langage actuel, d'où la formule «L'original, avec les mots d'aujourd'hui».

L'ORIGINAL

Le premier objectif de la Segond 21, c'est de rester le plus fidèle possible à ce que dit le texte biblique dans les langues originales, c'est-à-dire l'hébreu et l'araméen pour l'Ancien Testament, et le grec pour le Nouveau Testament. Traduire, c'est forcément interpréter un peu, mais les traducteurs ont voulu éviter d'introduire une trop grande part d'interprétation dans la version française, pour que les lecteurs gardent le maximum de liberté dans la compréhension du texte.

L'Ancien Testament

Le texte de base est le texte hébreu traditionnel, le texte massorétique du Codex de Léninograd (10^e siècle apr. J.-C.). C'est seulement en cas d'hésitation sur le sens, de corruption ou encore de formulation incompréhensible du texte massorétique que l'on a eu recours aux autres manuscrits hébreux, voire à la Septante (traduction grecque des 3^e-2^e siècles av. J.-C.) ou à une autre version ancienne, mais en privilégiant autant que possible le texte massorétique et en évitant les conjectures, c'est-à-dire les reconstructions du texte qui ne s'appuient sur aucun manuscrit à notre disposition.

Un exemple avec Jb 26.9: «Il recouvre son trône en déployant sa nuée sur lui.» *Son trône* est le texte que portent le texte massorétique et la Septante. Il se dit en hébreu *kiséh*; une légère modification du texte hébreu (mêmes consonnes mais autres voyelles, *kèsèh*) permet de lire «la pleine lune». C'est une conjecture qu'adoptent certaines versions françaises, mais pas la Segond 21.

Le Nouveau Testament

La plupart des versions françaises modernes s'appuient sur le texte, relativement proche, de deux manuscrits du 4^e siècle apr. J.-C. (codex Sinaïticus et codex Vaticanus); ce texte, reflété par le Nouveau Testament grec dit de Nestlé-Aland, a bien sûr été employé par l'équipe de la Segond 21. Mais il existe aussi toute une série de manuscrits, dits majoritaires, qui sont généralement ignorés par les versions françaises modernes. La Segond 21 introduit, quand cela paraît pertinent, le texte de ces manuscrits majoritaires. Si un texte figure dans une tradition manuscrite mais pas dans l'autre, il est mis entre crochets.

Un exemple avec Ga 3.1: «Galates sans intelligence! Qui vous a fascinés [pour que vous n'obéissiez plus à la vérité], vous aux yeux de qui Jésus-Christ a été décrit comme crucifié?» *Pour que vous n'obéissiez plus à la vérité* se trouve dans les manuscrits majoritaires et dans le codex Ephraemi rescriptus (du 5^e siècle apr. J.-C.); ces mots sont toutefois absents du codex Sinaïticus et du codex Vaticanus, et ils sont donc mis entre crochets.

Comment savoir quel manuscrit porte quel texte, ce que dit précisément le texte original et quelles autres traductions seraient possibles? Ce genre de renseignement est disponible dans les notes de la *Segond 21 avec notes de référence*, parue en 2007.

AVEC LES MOTS D'AUJOURD'HUI

Le deuxième objectif de la Segond 21, c'est de recourir à un langage courant, compréhensible pour les jeunes du 21^e siècle. C'est vrai, la Bible a une longue histoire derrière elle, mais ses premiers lecteurs n'avaient pas besoin d'un dictionnaire à côté d'eux pour la comprendre! L'équipe de traduction – composée d'hommes et de femmes âgés de 25 à 80 ans, pasteurs et enseignants, au bénéfice de formations en théologie, en langues bibliques, en français ou en histoire ancienne, venus de Suisse, de France, du Cameroun et des Etats-Unis – a donc cherché à employer un vocabulaire courant, toujours utilisé dans la vie actuelle, et à éviter les mots signalés comme vieilliss.

QUELQUES CHOIX DE PRÉSENTATION

Comme toutes les versions de la Bible, le texte biblique de la Segond 21 est découpé en *chapitres et versets*, mais il faut savoir que ce découpage ne figurait pas dans les manuscrits originaux, et il ne doit donc pas influencer outre mesure la compréhension.

Il est aussi utile de savoir que les manuscrits originaux ne faisaient pas la différence entre *majuscules et minuscules*. La présence ou l'absence de capitale, qui oriente inévitablement la compréhension en français, peut parfois être discutée. Le cas se présente notamment avec le mot «esprit», qui renvoie à l'esprit humain avec une minuscule, et à l'Esprit de Dieu avec une majuscule, alors que le texte original ne permet pas de faire la différence.

Des *titres*, faciles à distinguer, ont été intégrés dans le texte biblique pour faciliter le repérage. Cela ne figurait pas dans les manuscrits originaux et peut être laissé de côté pour l'interprétation.

Des *guillemets* ont été ajoutés pour faciliter la compréhension du texte. Ils ne figuraient pas dans les manuscrits originaux et, parfois, pourraient être placés ailleurs. De plus, seuls deux niveaux de guillemets ont été intégrés (« et ») alors que dans certains cas il en aurait fallu trois ou quatre. Les guillemets de deuxième niveau (' et ') ont été insérés là où cela a paru le plus utile pour la compréhension (parfois au troisième niveau).

Les guillemets fermants en début de paragraphe signalent que ce paragraphe poursuit un discours commencé plus haut.

Certains passages sont en *italique*:

- il peut s'agir d'indications littéraires, de sortes de titres présents dans le texte hébreu ou grec (par exemple *Psaume de David*);
- dans le Nouveau Testament, la plupart du temps, il s'agit de citations de l'Ancien Testament.

Deux *sigles* ont été insérés dans le texte biblique:

- l'astérisque * signale que les mots qui suivent sont cités ailleurs ou citent un passage du même Testament;

- les crochets [] encadrent un mot ou un passage qui est absent de certains manuscrits jugés importants (voir l'explication plus haut).

QUELQUES CHOIX DE TRADUCTION

L'hébreu utilise plusieurs *noms pour désigner Dieu*. Les traductions suivantes ont été retenues:

- *Yhvh* et *Yah* ont été traduits *l'Éternel*;
- *Adonai* a été traduit *Seigneur*;
- *'El*, *'Elohim* et *'Eloha* ont été traduits *Dieu*;
- *Yhvh Tseba'ot*, littéralement *Yhvh des armées*, a été traduit *l'Éternel, le maître de l'univers* (le mot *armées* désignant les divers éléments de l'univers en raison de l'ordre qui les caractérise);
- *Shaddai* a été traduit *le Tout-Puissant*.

Les notions de *fil*, de *père* et de *mère* recouvrent, en hébreu en particulier, une réalité plus large qu'en français et peuvent indiquer un lien étalé sur plusieurs générations. Quand il était possible de préciser «petit-fils», «descendant», «grand-père» ou «grand-mère», la Segond 21 l'a fait.

Les *repères géographiques* présents dans le texte original n'étant pas toujours évidents pour le lecteur d'aujourd'hui, la Segond 21 intègre parfois le nom moderne de l'endroit, dans un anachronisme voulu. C'est notamment le cas, dans l'Ancien Testament, de la mer Méditerranée, qui n'a reçu ce nom que plus tard.

La transcription des *noms propres* n'est pas toujours aisée. La Segond 21 a suivi la politique adoptée par Louis Segond, qui consistait à franciser au maximum les noms (Samuel au lieu de Shemou'el, par exemple), et a donc gardé sa transcription, remplaçant seulement le «sch» par «sh». Le lecteur désireux de retrouver les sonorités originales pourra prononcer les «j» comme s'il s'agissait de «y», les «u» comme des «ou» et les «ch» à l'allemande, comme des «r» gutturaux.

POIDS, LONGUEURS ET CAPACITÉS

Les données archéologiques permettent de préciser certaines indications de poids et mesures présentes dans la Bible, mais il faut garder à l'esprit qu'il a pu y avoir certaines variations en fonction des époques et des contextes et que certains chiffres peuvent avoir une portée symbolique (en particulier dans les écrits prophétiques). Le comité d'édition de la Segond 21 a choisi d'intégrer les équivalents modernes (système métrique) dans la traduction afin d'en faciliter la compréhension immédiate, mais en arrondissant quelque peu les données pour faciliter la lecture.

Voici les équivalences adoptées pour l'Ancien Testament:

	<i>Unité biblique</i>	<i>Données archéologiques</i>	<i>Equivalence S21</i>
<i>Poids</i>	talent (héb. <i>kikkar</i>)	28,53 à 30,43 kg	30 kg
	mine (héb. <i>maneh</i>)	50 sicles (60 après l'exil)	0,6 kg
	sicle (héb. <i>sheqel</i>)	11,4 à 12,25 g	12 g
	sicle royal (2S 14.26)	12,5 à 12,88 g	13 g
	sicle du sanctuaire (Lv 5.15)	9,28 à 10,5 g	10 g
	pim (1S 13.21)	7,8 g	8 g
	demi-sicle (héb. <i>bèqa'</i>)	6,02 g	5 ou 6 g
	guéra (héb. <i>gèrah</i>)	1/20 sicle	0,5 g
<i>Longueurs</i>	coudée (héb. <i>'ammah</i>)	44,45 cm	50 cm
	coudée royale	51,81 cm	50 cm
	empan (héb. <i>zèreth</i>)	1/2 coudée	25 cm
	palme (héb. <i>tèpach</i>)	7,37 cm	8 cm
	doigt (héb. <i>'etsba'</i>)	1,85 cm	2 cm

	<i>Unité biblique</i>	<i>Données archéologiques</i>	<i>Equivalence S21</i>
<i>Capacités solides</i>	homer (héb. <i>chomèr</i>)	220 litres	220 litres
	cor (héb. <i>kor</i>)	1 homer	220 litres
	léthek (héb. <i>létek</i>)	1/2 homer	110 litres
	épha (héb. <i>'épah</i>)	1/10 homer	22 litres
	séa (héb. <i>se'ah</i>)	7,3 litres (1/3 d'épha)	7,5 litres
	omer (héb. <i>'omèr</i>)	1/10 épha	env. 2 litres
	cab (héb. <i>qab</i>)	1/18 épha	1 litre
	un dixième (d'épha)	2,2 litres	2 litres
	deux dixièmes (d'épha)	4,4 litres	4,5 litres
	trois dixièmes (d'épha)	6,6 litres	6,5 litres
<i>liquides</i>	bath	22 litres	22 litres
	hin	1/6 bath	4 litres
	log	1/72 bath	0,3 litre

Le Nouveau Testament emploie quelques rares mesures, pour lesquelles des précisions sont données en note.

MESURE DU TEMPS

A l'époque biblique, la manière de délimiter le temps était différente de la nôtre. On comptait 12 heures pour la nuit aussi bien que pour le jour. Ainsi, la sixième heure du jour correspond à midi, mais l'équivalence n'est pas forcément aussi immédiate, car la durée des heures était quelque peu variable. Les 12 heures du jour commençaient au lever du soleil et se terminaient à son coucher. Plus le soleil se levait tard, plus les heures du jour étaient courtes, et celles de la nuit longues.

Le calendrier occidental est basé sur une année solaire. Le calendrier juif est basé sur une combinaison de l'année lunaire et de l'année solaire. Une année lunaire dure 354 jours, une année solaire 365 jours. Cela entraîne une différence de 11 jours. Les fêtes annuelles étaient en relation étroite avec les travaux agricoles et les saisons. Une année basée strictement sur le système lunaire aurait causé un retard constant de ces fêtes par rapport aux saisons correspondantes. Il fallait faire concorder l'année lunaire avec l'année solaire de 365 jours. On y parvenait en ajoutant aux 12 mois lunaires un treizième mois de 29 jours tous les 2 ou 3 ans.

Du point de vue juif, il n'y a pas d'avant ni d'après Jésus-Christ. Le décompte des années se fait non à partir de la naissance du Christ, mais à partir de la date supposée de la création du monde, calculée d'après les données bibliques. Le début de l'an 1 juif tombe ainsi en 3761 av. J.-C.

L'ORDRE DES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

L'ordre des livres de l'Ancien Testament adopté dans cette édition est dit «traditionnel» et correspond à celui de la traduction grecque. Dans le texte hébreu, un autre ordre, avec une autre classification des livres, est adopté. Il est suivi par certaines versions françaises:

Torah (loi)

Genèse; Exode; Lévitique; Nombres; Deutéronome

Nebiim (prophètes)

Prophètes antérieurs: Josué; Juges; 1 Samuel; 2 Samuel; 1 Rois; 2 Rois

Prophètes postérieurs: Esaïe; Jérémie; Ezéchiel; Osée; Joël; Amos; Abdias; Jonas; Michée; Nahum; Habakuk; Sophonie; Aggée; Zacharie; Malachie

Ketoubim (écrits)

Ecrits antérieurs: Psaumes; Job; Proverbes

Megilloth (cinq rouleaux): Ruth; Cantique; Ecclésiaste; Lamentations; Esther

Ecrits postérieurs: Daniel; Esdras; Néhémie; 1 Chroniques; 2 Chroniques

LA NUMÉROTATION DES VERSETS ET CHAPITRES

Dans l'Ancien Testament de la *Segond 21*, la numérotation des versets et des chapitres correspond à celle qui est présente dans les éditions imprimées du texte hébreu. Cela entraîne de petites différences avec certaines autres traductions. Le tableau ci-dessous permet de les repérer facilement. Par exemple, ce qui est mentionné dans cette version en Genèse 32 au verset 1 se trouvera peut-être dans certaines traductions au chapitre 31, verset 55. Les différences sont beaucoup plus rares dans le Nouveau Testament.

<i>Segond 21</i>	<i>Autre</i>	<i>Segond 21</i>	<i>Autre</i>
Genèse		Néhémie	
32.1	31.55	3.33-38	4.1-6
32.2-33	32.1-32	4.1	4.6b-7
Exode		4.2-17	4.8-23
21.37	22.1	7.68b	7.69
22.1-30	22.2-31	7.69-72	7.70-73
Nombres		10.1	9.38
17.1-15	16.36-50	10.2-40	10.1-39
17.16-28	17.1-13	Job	
Deutéronome		38.39-41	39.1-3
13.1	12.32	39.1-30	39.4-33
13.2-19	13.1-18	40.1-5	39.34-38
23.1	22.30	40.6-32	40.1-27
23.2-26	23.1-25	41.1	40.28
28.69	29.1	41.2-26	41.1-25
29.1-28	29.2-29	Ecclésiaste	
1 Samuel		11.9-10	12.1-2
21.1	20.43	12.1-14	12.3-16
21.2-16	21.1-15	Jérémie	
2 Samuel		8.23	9.1
19.1	18.33	9.1-25	9.2-26
19.2-44	19.1-43	Daniel	
1 Rois		3.31-33	4.1-3
5.1-14	4.21-34	4.1-34	4.4-37
5.15-32	5.1-18	6.1	5.31
2 Rois		6.2-29	6.1-28
12.1	11.21	Osée	
12.2-22	12.1-21	14.1	13.16
1 Chroniques		14.2-10	14.1-9
5.27-41	6.1-15	Joël	
6.1-66	6.16-81	3.1-5	2.28-32
12.5	12.4b	4.1-21	3.1-21
12.6-41	12.5-40	Zacharie	
2 Chroniques		2.1-4	1.18-21
1.18	2.1	2.5-17	2.1-13
2.1-17	2.2-18	Malachie	
		3.19-24	4.1-6
		Marc	
		9.50	9.50-51

LA BIBLE VIE NOUVELLE

La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle: tel est le nom donné à l'association, dans un même ouvrage, du texte biblique de la version Segond 21 avec la traduction française des commentaires et outils d'étude publiés à l'origine en anglais sous le nom de *Life Application Study Bible*. Comment ces commentaires et outils ont-ils été conçus, et avec quel(s) objectif(s)? Quelle est leur utilité? Quelles sont leurs spécificités? C'est ce que les pages ci-après précisent.

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS BIBLIQUES ET CONTEMPORAINS

La ligne temporelle qui figure sur ces pages permet d'avoir une vue d'ensemble des événements décrits dans la Bible – de la création à la rédaction de l'Apocalypse – et de les situer par rapport à d'autres événements de l'Antiquité. (Les frises chronologiques placées dans l'introduction de certains livres bibliques se limitent, elles, aux événements rapportés par ces livres.)

Création
non datée

Construction
de l'arche de Noé
non datée

Naissance
d'Abraham
2166

Arrivée
d'Abraham
en Canaan
2091



2500 av. J.-C.
Utilisation
du papyrus et
de l'encre et
construction
des premières
bibliothèques par
les Egyptiens;
fabrication d'ob-
jets en bronze
dans le Proche-
Orient ancien

2400
Importa-
tion par les
Egyptiens
d'or prove-
nant du reste
de l'Afrique

2331
Conquête de Sumer
par le chef sémite
Sargon, le premier
grand conquérant
(Empire akkadien)

2300
Domestication du
cheval en Egypte et
du poulet à Babylone;
utilisation d'arcs et
de flèches au combat

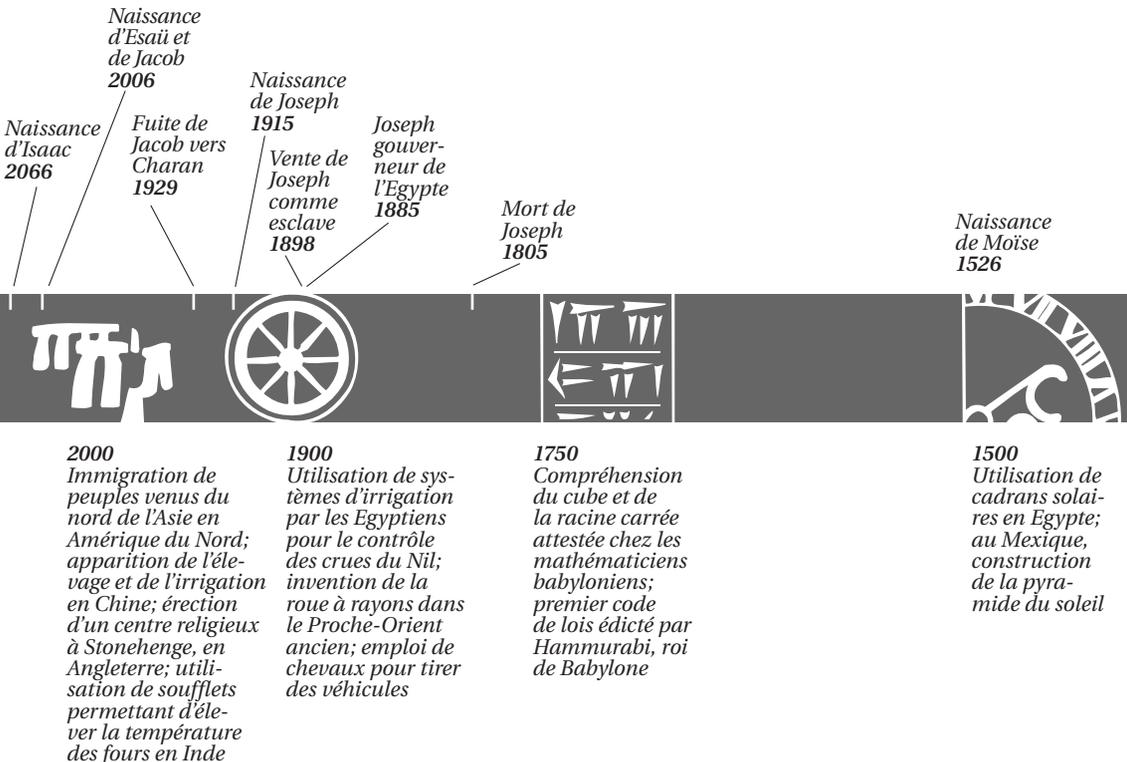
2100
En Mésopotamie,
fabrication du
verre et construc-
tion de ziggourats
(comme la tour
de Babel); utili-
sation de l'alcool
éthylrique pour
le soulagement
de la douleur

Vous êtes-vous déjà demandé, en ouvrant votre Bible:

- Que signifie réellement ce texte?
- Comment l'appliquer à ma vie?
- Pourquoi certains passages de la Bible paraissent-ils si peu intéressants?
- Quel rapport peut-il y avoir entre ces sociétés anciennes et notre époque?
- J'aime Dieu. Pourquoi suis-je incapable de comprendre ce qu'il me dit à travers sa Parole?
- En quoi la vie des personnages bibliques me concerne-t-elle?

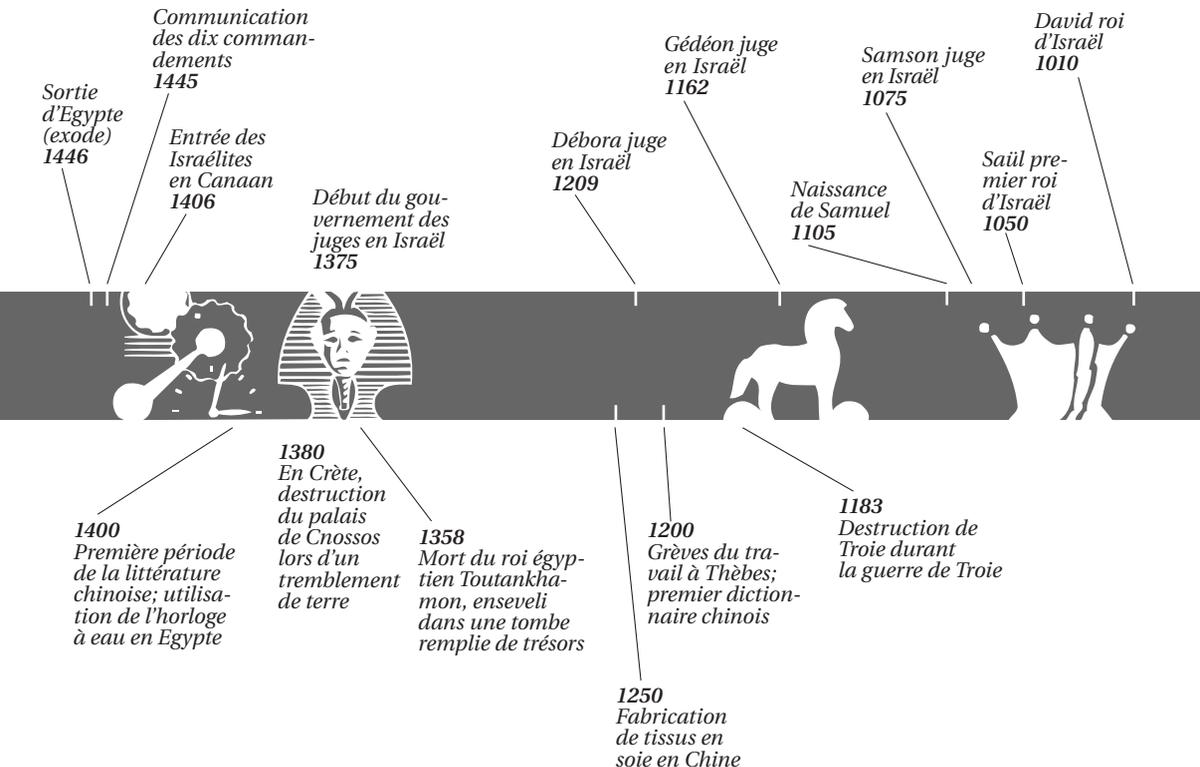
Un certain nombre de chrétiens ne lisent pas la Bible régulièrement. Pourquoi? Empêtrés dans les contraintes de la vie, ils ne parviennent pas à faire le lien entre les principes intemporels de l'Écriture et leurs problèmes journaliers.

Dieu nous invite à mettre sa Parole en pratique (Es 42.23; 1Co 10.11; 2Th 3.4), mais trop souvent nous nous bornons à accumuler des connaissances bibliques. Voilà pourquoi *La Bible avec notes d'étude Vie Nouvelle* a été conçue: pour donner des pistes sur la façon de traduire dans le concret ce que nous avons découvert. La mise en pratique de la Parole de Dieu est une composante essentielle de notre relation avec lui; elle est la preuve que nous désirons lui obéir. Sa difficulté ne tient pas à la Bible elle-même mais à notre propre impuissance à jeter un pont par-dessus le fossé qui sépare le passé du présent, la théorie de la pratique. Or, si nous ne faisons pas cet effort ou si nous échouons dans notre entreprise, nous nous exposons à la sécheresse spirituelle, au manque de profondeur, à l'indifférence.



L'Écriture elle-même nous avertit: «Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements» (Jc 1.22). C'est à une telle interpellation que la *Vie nouvelle* veut répondre. Elle a été conçue par une équipe interconfessionnelle de pasteurs, chercheurs et conseillers, avec l'aide d'une organisation consacrée à la promotion de la Parole de Dieu et à la diffusion de l'Évangile. Il a fallu de nombreuses années pour la mener à terme, et elle a été entièrement revue par plusieurs théologiens réputés, sous la direction du Dr Kenneth Kantzer. Comme d'autres Bibles d'étude, elle aide à comprendre le contexte d'un passage, livre des informations importantes sur l'arrière-plan historique et culturel, explique les mots et phrases difficiles et souligne les liens entre les textes. Mais ce n'est pas tout: elle pénètre plus profondément encore la Parole de Dieu en aidant à découvrir la vérité que celle-ci communique, à en voir la pertinence pour notre vie, à la mettre en œuvre personnellement. Plus de 75% du contenu des notes est orienté vers cette mise en pratique et cherche à répondre à la question: «Et alors? Que signifie ce passage pour moi, pour ma famille, mes amis, mon activité professionnelle, mon entourage, mon Église, mon pays?»

Imaginons que nous lisions un passage familier et que notre regard soit tout neuf, comme si c'était la première fois que nous le lisions... Comme notre vie s'enrichirait si, après chaque lecture de la Bible, notre perspective était renouvelée et notre comportement meilleur! De petits changements quotidiens débouchent sur une vie transformée, et tel est l'objectif de l'Écriture.



LA MISE EN PRATIQUE DE LA BIBLE

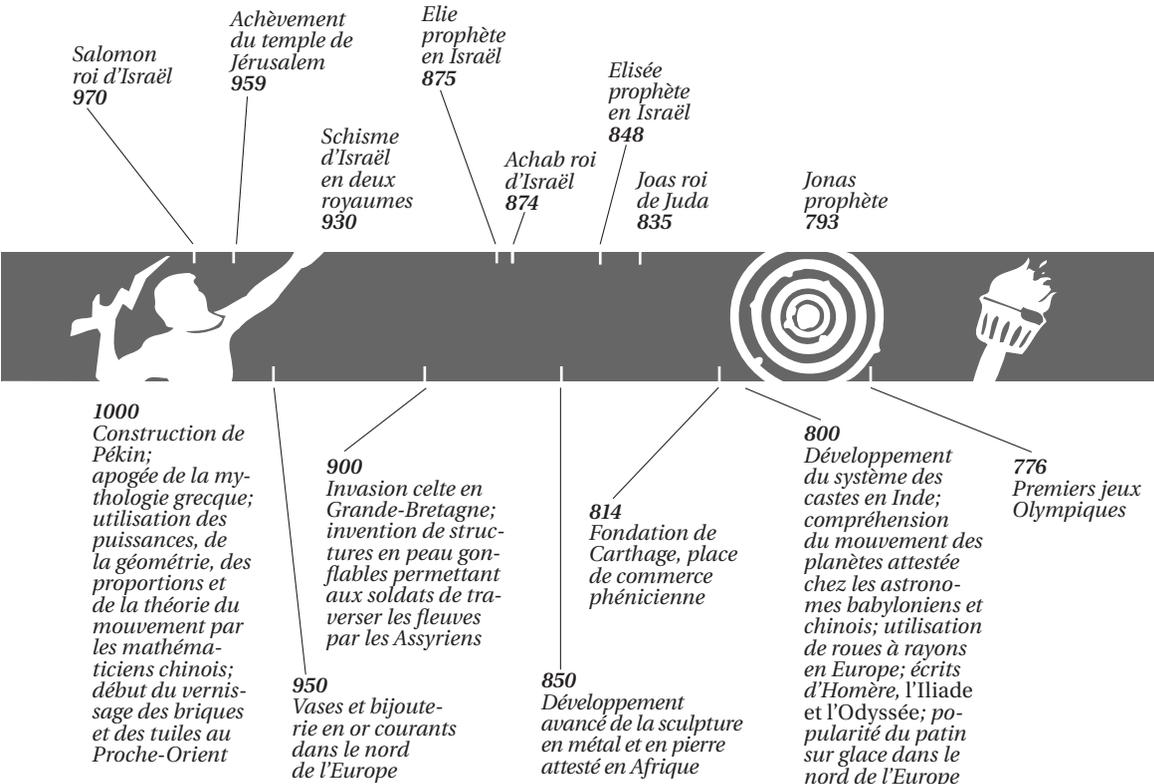
La meilleure manière de définir ce que signifie «mettre la Bible en pratique», c'est de préciser d'abord ce que ce n'est pas.

Mettre en pratique la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement accumuler des connaissances. Celles-ci nous aident évidemment à découvrir et comprendre les faits et notions, mais leur rôle s'arrête là. L'histoire regorge de philosophes parfaitement informés de ce que disait le texte biblique mais qui n'en ont tiré aucune conséquence pour leur vie. Ils n'y ont pas cru et n'ont pas changé. Beaucoup croient que comprendre la Bible est l'objectif suprême, alors qu'en réalité ce n'est que la première étape.

Mettre en pratique la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement rechercher des exemples. L'exemple ne fait que nous montrer comment quelqu'un a agi dans une situation analogue à la nôtre. Même si nous éprouvons de la sympathie pour cette personne, cela n'apportera que peu d'indications pour notre propre situation.

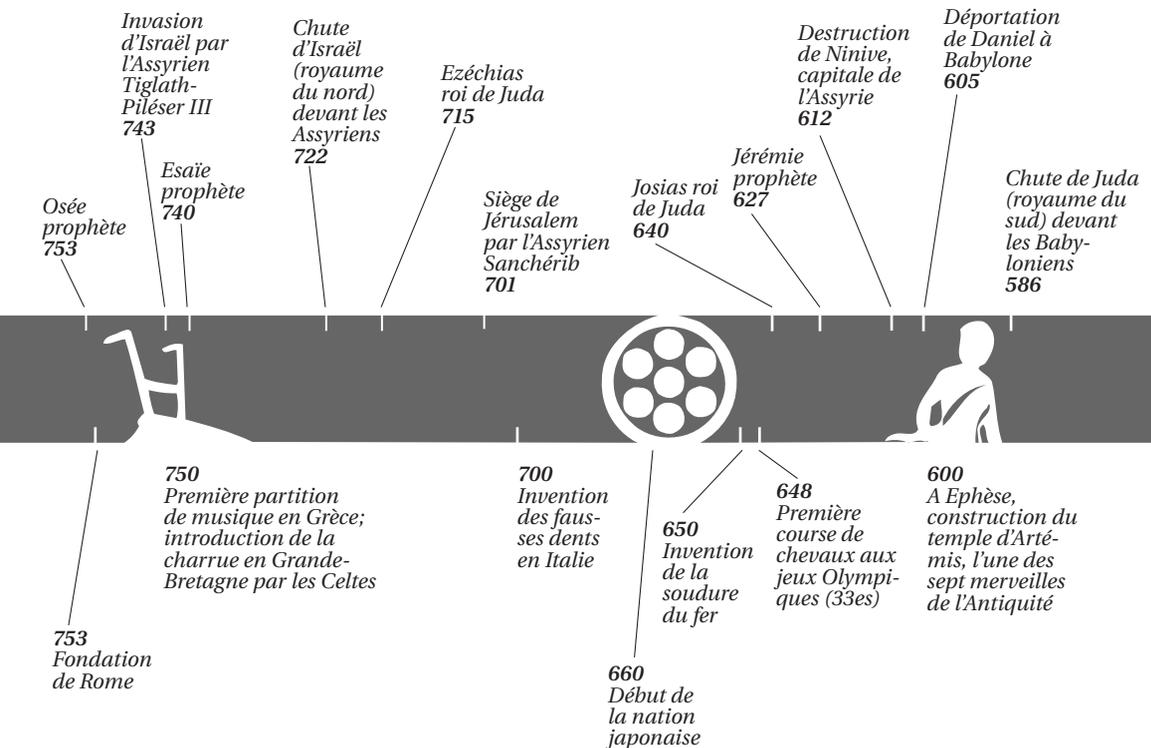
Mettre en pratique la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement trouver un passage «qui nous parle». Cela nous aide à prendre conscience que ce qui était vrai à l'époque biblique l'est encore aujourd'hui, mais cela ne nous montre pas comment appliquer ces passages à notre réalité quotidienne.

Mettre la Bible en pratique, qu'est-ce donc alors? Cela commence par la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu et de ses vérités intemporelles, mais cela va plus loin. –En rester là, ce serait en effet l'empêcher de transformer notre vie et nous exposer à la trouver dépourvue de saveur, incompréhensible, ennuyeuse. – Une application biblique souligne la vérité de la Parole de Dieu, montre comment traduire dans le concret ce qu'elle enseigne et appelle à répondre à cet enseignement.



Mettre la Bible en pratique, c'est intégrer à notre vie quotidienne ce que nous savons déjà (cf. Mc 4.24; Hé 5.14), répondre à la question: «Et alors?» en nous confrontant aux bonnes questions et en passant à l'action (cf. 1Jn 2.5-6; Jc 2.17). C'est une démarche profondément personnelle, qui consiste à nous approprier une vérité et à tout mettre en œuvre pour vivre en harmonie avec la Bible. C'est suivre le mode d'emploi biblique de la vie.

Vous vous demandez peut-être: «En quoi les commentaires de la *Vie nouvelle* peuvent-ils être pertinents pour ma vie?» Ils comportent généralement trois éléments: 1° une *explication* qui développe la vérité contenue dans le passage; 2° une *passerelle* qui explique cette vérité intemporelle et montre sa pertinence aujourd'hui; 3° une *application* qui montre comment mettre cette vérité intemporelle en œuvre dans notre situation personnelle. Toutefois, aucun commentaire ne peut appliquer l'Écriture à notre vie. Il peut uniquement enseigner, donner une direction, conduire, guider, inspirer, conseiller, encourager. Il peut nous donner les ressources et les directives dont nous avons besoin pour mettre la Bible en pratique, mais il n'y a que *nous* qui puissions nous emparer de ces ressources et les intégrer à notre vie.



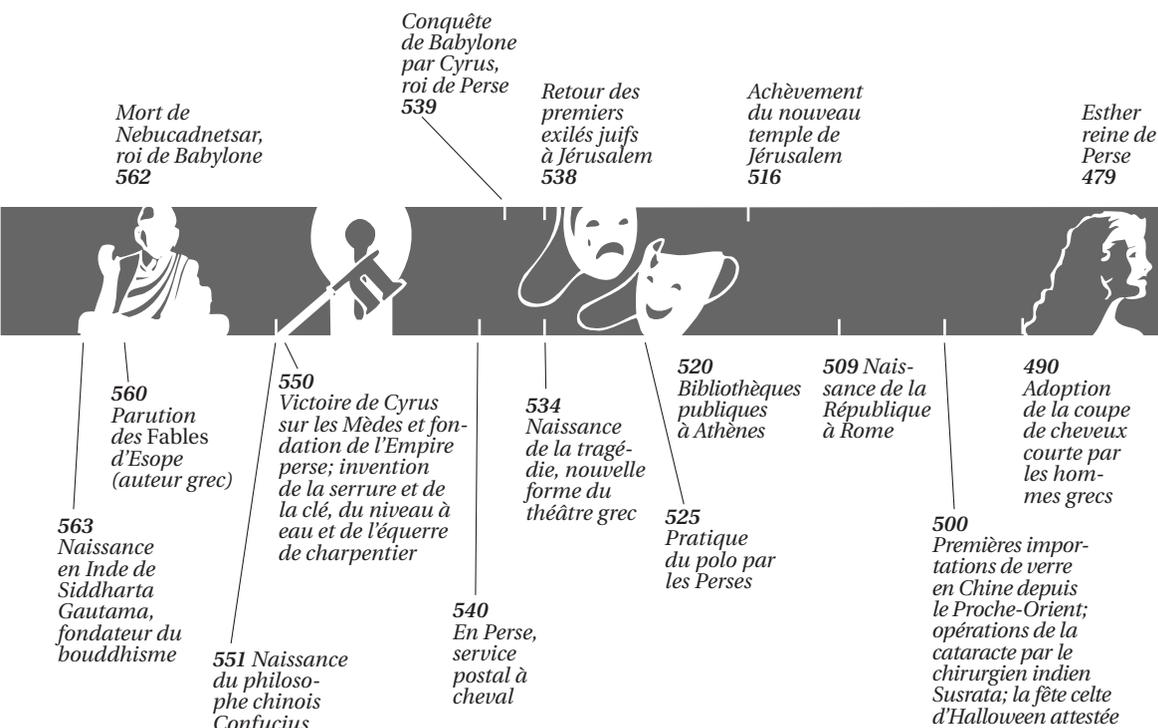
Les notes

En plus de l'aide qu'elle apporte pour la mise en pratique de la Bible, la *Vie nouvelle* livre de nombreuses informations utiles pour la compréhension de son contexte culturel et historique, de son arrière-plan, des sites mentionnés, des passages difficiles, des notions théologiques et des liens entre les textes. Des cartes et des tableaux, situés en principe sur la même page, complètent l'étude de certains passages. Pour un exemple de note visant l'application, lire Mc 15.47; pour un exemple de note purement explicative, voir Mc 11.1-2.

Les introductions aux livres bibliques

Les introductions aux différents livres bibliques se composent de plusieurs parties facilement identifiables.

- Une **FRISE HISTORIQUE** permet de replacer le livre dans son contexte en mentionnant les principaux événements auxquels il fait allusion ainsi que la date où ceux-ci se sont produits. (Les dates mentionnées entre parenthèses sont celles qu'implique une datation différente de la sortie d'Égypte des Israélites.)
- La **VUE D'ENSEMBLE** récapitule les informations principales à connaître.
- Le **TEXTE INTRODUCTIF** propose un résumé du livre et évoque les enseignements principaux qu'il est possible d'en tirer lorsqu'on le considère dans son ensemble.
- Le **PLAN** découpe le livre en plusieurs sections, et ce de telle manière que sa mémorisation est facile. À droite de chaque section, la vérité principale qu'elle enseigne est développée.



- Les THÈMES PRINCIPAUX signalent les thèmes essentiels abordés par le livre, en expliquant comment il les traite et ce que cela signifie concrètement pour nous aujourd'hui.
- Une CARTE permet de situer les endroits principaux mentionnés dans le livre et de retracer l'histoire qu'il raconte en fonction d'eux.

Les titres dans le texte biblique

La Vie nouvelle présente de manière particulière le canevas de chaque livre, toujours dans la perspective d'une appropriation par le lecteur.

- 1° Pour éviter toute confusion et pour faciliter la mémorisation, on a limité le nombre de niveaux de titres à trois. Les sections principales sont signalées par une lettre majuscule (A., B., C., etc.); les sous-sections sont précédées d'un chiffre (1., 2., 3., etc.); les sous-titres mineurs n'ont ni lettre ni chiffre.
- 2° Chaque section principale (signalée par une lettre majuscule) est accompagnée d'un court paragraphe, placé au début des notes relatives à cette section, qui résume son contenu et propose une application générale.
- 3° Dans les Evangiles, les références des passages parallèles (ceux qui relatent le même événement dans un autre Evangile) sont mentionnées entre parenthèses après le titre des sections concernées.

L'harmonie des Rois et des Chroniques

Une harmonie des Rois et des Chroniques permet de comprendre les rapports entre ces livres. Elle se présente sous la forme d'une ligne temporelle à laquelle sont rattachés les rois d'Israël et de Juda successifs, avec une brève description de leur règne et la mention des passages bibliques qui en font le récit. Elle signale aussi les divers prophètes, avec la date de leur ministère et le royaume dans lequel ils l'ont exercé, ce qui permet de situer leur message dans son contexte.

Retour
d'Esdras à
Jérusalem
458

Reconstruction
des murailles
de Jérusalem
par Néhémie
445

Malachie
prophète
430

Remplace-
ment progres-
sif de l'hébreu
par l'araméen
comme langue
usuelle des Juifs
390



460
Naissance de
Démocrite,
philosophe
atomiste grec
(idée que tous
les corps sont
composés de
particules in-
divisibles et
immuables)

457
Début de
l'âge d'or
d'Athènes



448
Construction
du Parthénon
sur l'Acropole
d'Athènes

438
Réalisation par
le sculpteur
grec Phidias
d'une statue de
Zeus haute de
12 m, l'une des
sept merveilles
de l'Antiquité



399
Condamna-
tion à mort de
Socrate par un
jury athénien

430
Acceptation par les
Romains de l'idée
d'un pouvoir dicta-
torial en cas d'ur-
gence militaire



384
Naissance
d'Aristote

370
Parution
de La
République
de Platon

469
Naissance du
philosophe
grec Socrate

L'harmonie des Evangiles

Une harmonie des Evangiles a été spécialement développée pour cette Bible. Elle propose un récit en ordre chronologique de la vie terrestre de Christ, et les titres insérés dans le texte biblique y renvoient grâce à un système de numérotation simple. Vous pouvez ainsi lire n'importe quelle partie de l'Evangile et savoir exactement où vous en êtes par rapport à l'ensemble de la vie de Christ.

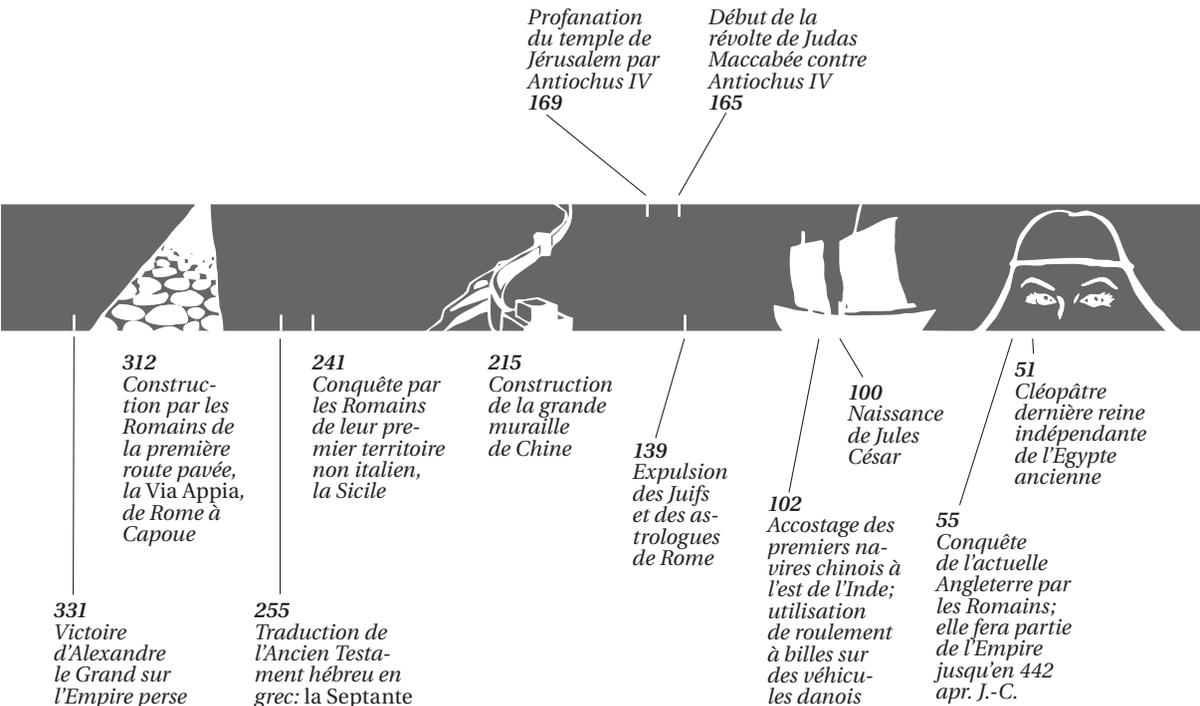
Exemple: le titre placé en Lc 2.1 – «Naissance de Jésus à Bethléhem» – est suivi, entre parenthèses, du chiffre 9. Vous savez ainsi que l'on peut situer un événement entre ce passage et celui qui le précède dans cet Evangile («Naissance de Jean-Baptiste»), puisque celui-ci ne porte que le chiffre 7. Si vous vous reportez à l'harmonie des Evangiles, vous constatez que cet événement absent de l'Evangile de Luc – et qui porte le n° 8 – est l'apparition d'un ange à Joseph, relatée dans l'Evangile de Matthieu.

Les profils

Une autre caractéristique de la *Vie nouvelle*, c'est le portrait (ou «profil») qu'elle brosse de plus de 130 personnages bibliques. Elle y souligne leurs forces et leurs faiblesses, leurs plus grands exploits ou échecs et les principaux enseignements à retenir de leur vie. Ces résumés figurent sur les pages où leur histoire est racontée.

Les cartes

La *Vie nouvelle* contient 211 cartes, de sorte que chaque livre biblique ou presque contient un atlas complet, particulièrement utile pour sa compréhension. Il y a deux sortes de cartes: 1° les cartes introductives, qui signalent les endroits clés du livre et permettent de retracer l'histoire qu'il raconte; 2° les cartes placées parmi les notes, qui montrent le détail des déplacements au fil du texte biblique.



Les tableaux

Plus de 250 tableaux et schémas placés parmi les notes aident à mieux comprendre les notions difficiles et à faire le lien entre les passages bibliques. Ils ne se contentent pas de fournir l'information nécessaire mais précisent aussi ce qu'elle implique.

Les références parallèles

Elaboré en rapport direct avec la version Segond 21, un système de références parallèles, placées dans la marge, signale les passages intéressants à étudier pour mieux comprendre tel ou tel verset. Si la référence est précédée de deux traits verticaux (//), il s'agit d'un texte proche aussi bien dans son contenu que dans sa formulation. Si elle est précédée du signe +, c'est qu'elle cite le texte ou est citée par lui.

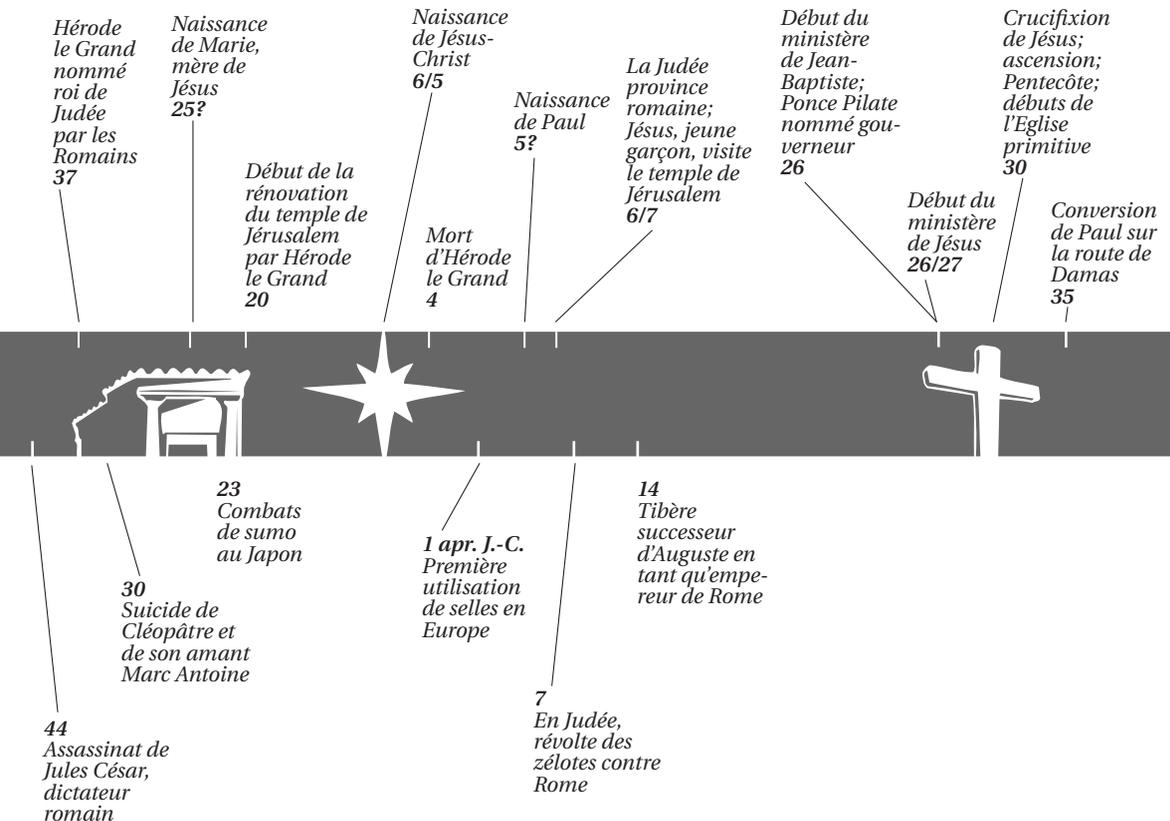
Les notes textuelles

Directement liées au texte biblique Segond 21, les notes textuelles – placées au-dessus du trait séparateur et précédées d'une lettre minuscule – signalent d'autres traductions possibles, précisent le sens des termes hébreux et grecs, indiquent une traduction plus littérale ou mentionnent des variantes (différences de texte) entre les manuscrits anciens.

Conseils pour le service

Cet appendice propose des aides pour diverses facettes du service chrétien.

1° «Comment devenir chrétien(ne)» évoque les étapes essentielles sur le chemin de la foi et peut vous être utile si vous avez le privilège d'amener quelqu'un à Christ.



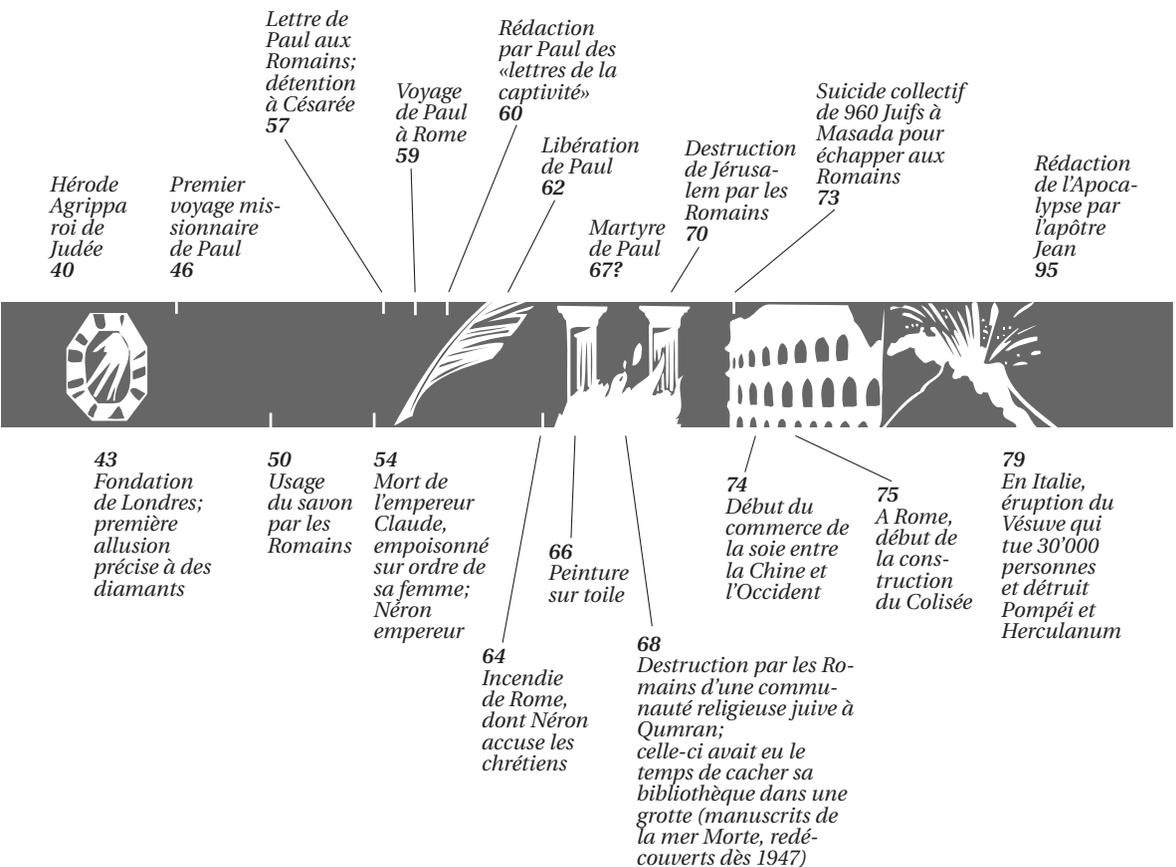
- 2° «Comment accompagner un nouveau converti» propose 14 points à discuter avec une personne jeune dans la foi afin de l'aider à comprendre des vérités chrétiennes fondamentales.
- 3° «Où trouver des réponses» dresse une liste de 25 domaines à propos desquels on questionne souvent les chrétiens et mentionne les notes *Vie nouvelle* qui y fournissent des réponses.
- 4° «Comment préparer une étude» vous guide dans la préparation d'un message ou d'une méditation à l'aide des outils *Vie nouvelle*.
- 5° «Comment passer à l'application» propose une démarche pour faire en sorte que la mise en pratique devienne partie intégrante de l'étude personnelle de la Bible ou de son enseignement.

Les index

Trois index signalent respectivement l'emplacement des tableaux et schémas, des profils et des cartes par ordre alphabétique des titres, tandis que l'index général récapitule l'ensemble de ces outils d'étude par ordre d'apparition dans la Bible. Ces listes sont très précieuses pour les études bibliques en groupe, pour la préparation de prédications, méditations et enseignements, ou encore pour l'étude personnelle.

La concordance

Une concordance sélective, en lien direct avec la version Segond 21, permet de retrouver des passages bibliques dont on a oublié la référence. Elle a été complétée de renvois aux notes et outils *Vie nouvelle* particulièrement utiles pour l'étude des sujets concernés.



ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES UTILISÉS

ABRÉVIATIONS

En italique, les livres bibliques

<i>1Ch</i>	<i>1 Chroniques</i>	<i>Ha</i>	<i>Habakuk</i>
<i>1Co</i>	<i>1 Corinthiens</i>	<i>Hé</i>	<i>Hébreux</i>
<i>1Jn</i>	<i>1 Jean</i>	héb.	hébreu(x), hébraïque(s)
<i>1P</i>	<i>1 Pierre</i>	<i>Jb</i>	<i>Job</i>
<i>1R</i>	<i>1 Rois</i>	<i>Jc</i>	<i>Jacques</i>
<i>1S</i>	<i>1 Samuel</i>	<i>Jd</i>	<i>Jude</i>
<i>1Th</i>	<i>1 Thessaloniens</i>	<i>Jg</i>	<i>Juges</i>
<i>1Tm</i>	<i>1 Timothée</i>	<i>Jl</i>	<i>Joël</i>
<i>2Ch</i>	<i>2 Chroniques</i>	<i>Jn</i>	<i>Jean</i>
<i>2Co</i>	<i>2 Corinthiens</i>	<i>Jon</i>	<i>Jonas</i>
<i>2Jn</i>	<i>2 Jean</i>	<i>Jos</i>	<i>Josué</i>
<i>2P</i>	<i>2 Pierre</i>	<i>Jr</i>	<i>Jérémie</i>
<i>2R</i>	<i>2 Rois</i>	kg	kilogramme(s)
<i>2S</i>	<i>2 Samuel</i>	km	kilomètre(s)
<i>2Th</i>	<i>2 Thessaloniens</i>	<i>Lc</i>	<i>Luc</i>
<i>2Tm</i>	<i>2 Timothée</i>	litt.	littéralement; figure devant la traduction littérale, ou mot à mot, du texte
<i>3Jn</i>	<i>3 Jean</i>	<i>Lm</i>	<i>Lamentations</i>
<i>Ab</i>	<i>Abdias</i>	<i>Lv</i>	<i>Lévitique</i>
<i>Ac</i>	<i>Actes</i>	m	mètre(s)
<i>Ag</i>	<i>Aggée</i>	<i>Mc</i>	<i>Marc</i>
<i>Am</i>	<i>Amos</i>	<i>Mi</i>	<i>Michée</i>
<i>Ap</i>	<i>Apocalypse</i>	<i>Ml</i>	<i>Malachie</i>
aram.	araméen	<i>Mt</i>	<i>Matthieu</i>
AT	Ancien Testament	n.	note
av. J.-C.	avant Jésus-Christ	<i>Na</i>	<i>Nahum</i>
apr. J.-C.	après Jésus-Christ	<i>Nb</i>	<i>Nombres</i>
c.-à-d.	c'est-à-dire	<i>Né</i>	<i>Néhémie</i>
cf.	comparer	NT	Nouveau Testament
ch.	chapitre(s)	<i>Os</i>	<i>Osée</i>
cm	centimètre(s)	ou	figure devant une autre traduction possible du même texte original
<i>Col</i>	<i>Colossiens</i>	<i>Ph</i>	<i>Philippiens</i>
<i>Ct</i>	<i>Cantique des cantiques</i>	<i>Phm</i>	<i>Philémon</i>
<i>Dn</i>	<i>Daniel</i>	<i>Pr</i>	<i>Proverbes</i>
<i>Dt</i>	<i>Deutéronome</i>	<i>Ps</i>	<i>Psaumes</i>
<i>Ec</i>	<i>Ecclésiaste</i>	<i>Rm</i>	<i>Romains</i>
env.	environ	<i>Rt</i>	<i>Ruth</i>
<i>Ep</i>	<i>Ephésiens</i>	s	et verset (ou chapitre) suivant
<i>Es</i>	<i>Esaïe</i>	Sept.	version grecque des Septante
<i>Esd</i>	<i>Esdras</i>	<i>So</i>	<i>Sophonie</i>
<i>Est</i>	<i>Esther</i>	ss	et versets (ou chapitres) suivants
etc.	après une référence biblique, indique que d'autres références pourraient être citées	<i>Tt</i>	<i>Tite</i>
<i>Ex</i>	<i>Exode</i>	v.	verset
<i>Ez</i>	<i>Ezéchiel</i>	voir n.	voir la note (ou les notes) sur
g	gramme(s)	Vulg.	Vulgate, version latine
<i>Ga</i>	<i>Galates</i>	vv.	versets
<i>Gn</i>	<i>Genèse</i>	<i>Za</i>	<i>Zacharie</i>
gr.	grec(s), grecque(s)		

SYMBOLES

- // précède la référence correspondant à un passage parallèle
- + précède la référence correspondant à une citation
- () dans les notes textuelles Segond 21, dans une traduction littérale, signale les mots sous-entendus dans le texte original
- * dans le texte biblique, signale que le passage est cité ailleurs dans la Bible ou qu'il cite un texte du même Testament
- [] signale que le mot ou le passage ainsi encadré est absent de certains manuscrits jugés importants
- » en début de paragraphe, signale que ce paragraphe prolonge un discours commencé plus haut
- . signifie «verset» après un numéro de chapitre
Es 5.6 = Esaïe chapitre 5 verset 6
- signifie «à» entre 2 versets
Es 5.6-8 = Esaïe chapitre 5 versets 6 à 8
- , signifie «et» entre 2 versets
Es 5.6, 8 = Esaïe chapitre 5 versets 6 et 8
- signifie «à» entre 2 chapitres.
Es 5–7 = Esaïe chapitres 5 à 7
- ; signifie «et» entre 2 chapitres.
Es 5.1; 7.8 = Esaïe chapitre 5 verset 7 et chapitre 7 verset 8

italiques

les passages en italiques dans le Nouveau Testament sont des citations de l'Ancien Testament, parfois des indications littéraires; dans l'Ancien Testament, ils correspondent à des indications littéraires

ONT COLLABORÉ À LA RÉALISATION DE CETTE BIBLE D'ÉTUDE

Comité d'édition

Dr Bruce Barton
Ronald A. Beers
Dr James C. Galvin
LaVonne Neff
Linda Chaffee Taylor
David R. Veerman

Editeur général

Ronald A. Beers

Responsables des Bibles chez Tyndale House

Philip W. Comfort
Mark R. Norton
Robert K. Brown
Virginia Muir
Del Lankford
Leanne Roberts

Introductions aux livres bibliques

David R. Veerman

Plans et harmonie des Évangiles

Dr James C. Galvin

Thèmes principaux

Dr Bruce B. Barton

Conception des cartes

Linda Chaffee Taylor

Tableaux récapitulatifs

Neil S. Wilson
Ronald A. Beers
David R. Veerman
Pamela York

Profil

Neil S. Wilson

Conception et développement

Dr Bruce B. Barton
Ronald A. Beers
Dr James C. Galvin
David R. Veerman

Conception graphique

Timothy R. Botts
Jacqueline Noe

Chronologie des événements bibliques et contemporains

Dr David Maas

Coordination de l'édition française

Viviane André

Concordance Segond 21

Tabea Bovey

Références parallèles

Tabea Bovey

Supervision théologique

Dr Kenneth S. Kantzer, doyen honoraire et professeur de théologie systématique, Trinity Evangelical Divinity School, superviseur théologique général

Dr V. Gilbert Beers, président de Scripture Press Ministries

Dr Barry Beitzel, doyen, professeur d'Ancien Testament et de langues sémitiques, Trinity Evangelical Divinity School

Dr Edwin A. Blum, professeur d'histoire de la théologie, Dallas Theological Seminary

Dr Geoffrey W. Bromiley, professeur, Fuller Theological Seminary

Dr George K. Brushaber, président du Bethel College & Seminary

Dr L. Russ Bush, professeur de philosophie et de religion, Southwestern Baptist Theological Seminary

C. Donald Cole, pasteur, Moody Radio Network

Mme Naomi E. Cole, oratrice et responsable de séminaires

Dr Walter A. Elwell, doyen, Wheaton College Graduate School

Dr Gerald F. Hawthorne, professeur de grec, Wheaton College

Dr Howard G. Hendricks, professeur, président du Center for Christian Leadership, Dallas Theological Seminary

Dr Grant R. Osborne, professeur de Nouveau Testament, Trinity Evangelical Divinity School

Un merci particulier aux collaborateurs de Jeunesse pour Christ États-Unis pour leurs suggestions et leur expérience du terrain, ainsi qu'aux divers rédacteurs: V. Gilbert Beers, Neil Wilson, John Crosby, Joan Young Back, Jack Crabtree, Philip Craven, Bob Black, Bur Shilling, Arthur Deyo, Annie Lafrentz, Danny Sartin, William Hanawalt, William Bonikowsky, Brian Rathbun, Pamela Barden, Thomas Stobie, Robert Arnold, Greg Monaco, Larry Dunn, Lynn Ziegenfuss, Mitzie Barton, Mari-jean Hamilton, Larry Kreider, Gary Dausey, William Roland, Kathy Howell, Philipp Steffek, James Coleman, Marty Grasley, O'Ann Steere, Julia Amstutz.

référence du verset de la page

livre biblique

texte biblique version Segond 21

21413

MATTHIEU 11. 10

référence du verset concerné par les références parallèles

références parallèles

titre de section, repris du plan

sous-titre

sigle précédant le passage d'où est tirée la citation

note textuelle Segond 21

mot concerné par la note textuelle

sous le filet, notes d'étude Vie nouvelle

référence du verset concerné par la note

renvoi à une note textuelle Segond 21

n° de renvoi à l'harmonie des Evangiles

passage parallèle

italique: citation de l'Ancien Testament

crochets: mot absent de manuscrits importants

34 »Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre! Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée, 35 car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, 36 et l'on aura pour ennemis les membres de sa famille. 37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. 38 Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. 39 Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

40 »Si quelqu'un vous accueille, c'est moi qu'il accueille, et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui accueille un prophète en qualité de prophète recevra une récompense^a de prophète, et celui qui accueille un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. 42 Et si quelqu'un donne à boire ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense.»

4. L'enseignement de Jésus sur le royaume (11:1-13:52)

Jésus et les doutes de Jean-Baptiste (70/Lc 7.18-35)

11 Lorsque Jésus eut fini de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

2 Or, dans sa prison, Jean avait entendu parler de ce que faisait Christ. Il envoya deux de ses disciples lui demander: 3 «Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?» 4 Jésus leur répondit: «Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: 5 les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. 6 Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle!»

7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule au sujet de Jean: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? 8 Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme habillé de [tenues] élégantes? Ceux qui portent des tenues élégantes sont dans les maisons des rois. 9 Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète, 10 [car] c'est celui à propos duquel il est écrit: Voici, j'envoie mon messenger devant toi pour te préparer le chemin.

a 10.41 Récompense: ou salaire (idem v. 42).

10.34-39 Un engagement chrétien peut nous séparer de nos amis et de ceux que nous aimons. Jésus n'encourage pas la désobéissance aux parents ni les conflits familiaux, mais il nous rend attentifs au fait que son existence nous place devant un choix. Si certains suivent Christ et d'autres pas, il est inévitable que des conflits surgissent. Lorsque nous nous chargeons de notre croix, nos valeurs, nos principes moraux et nos objectifs changent, et cela peut provoquer un décalage avec notre entourage. Nous sommes appelés à accomplir une mission bien plus importante que de rechercher le confort et la tranquillité. Dieu nous ordonne certes d'aimer notre famille, mais cet amour peut être égoïcentrique et devenir un prétexte pour ne pas le servir et ne pas accomplir la tâche qu'il nous a confiée. Ne négligeons pas notre famille, mais souvenons-nous que notre engagement envers Dieu est plus important encore. C'est à lui qu'il nous faut accorder la priorité.

10.34 Jésus n'est pas venu apporter une paix qui dissimulerait nos profondes différences pour maintenir une simple harmonie de façade. Des conflits et des désaccords surgiront inévitablement entre ceux qui choisissent de suivre Christ et les autres. Pourtant, nous pouvons d'ores et déjà nous réjouir du jour où tous les conflits seront résolus. Cf. Es 9.5-6; Mt 5.9; Jn 14.27.

10.38 Nous charger de notre croix et suivre Jésus, c'est nous identifier publiquement à lui, supporter une opposition certaine et être prêts à affronter même la souffrance et la mort pour lui.

10.39 Ce verset exprime la même vérité de manière positive et négative: le fait de nous accrocher à cette vie peut nous priver du meilleur que Christ nous prépare ici-bas et dans l'au-delà. Plus nous aimons les biens terrestres (plaisirs, puissance, popularité, sécurité financière), plus nous découvrons à quel point ils sont éphémères. Le meilleur moyen de jouir vraiment de la vie consiste donc à nous libérer de l'emprise des possessions terrestres afin de pouvoir suivre Christ sans entraves; nous héritons ainsi de la vie éternelle et en recevons les bienfaits ici-bas déjà.

10.42 Notre amour pour Dieu peut être mesuré à notre attitude face aux autres. L'exemple que Jésus donne – offrir un verre d'eau à un enfant assoiffé – illustre bien ce qu'est un service désintéressé: en général, un enfant ne peut rien donner en échange. Dieu considère les services que nous rendons – ou refusons de rendre aux autres – comme si c'était lui qui en était le bénéficiaire. Y a-t-il une action désintéressée que nous pouvons accomplir aujourd'hui? Même si personne ne la remarque, Dieu, lui, en prend note.

11.2-3 Jean-Baptiste a été emprisonné par Hérode. Ce dernier avait épousé sa propre belle-sœur, et Jean avait condamné en public son péché flagrant (Mt 14.3-5).

11.4-6 En prison, Jean a commencé à se demander si Jésus était vraiment le Messie. Si sa mission était de préparer le peuple à la venue du Messie (3.3), et si Jésus était vraiment le Messie, alors pourquoi était-il en prison alors qu'il aurait pu prêcher aux foules et préparer les cœurs? Christ répond aux doutes de Jean en évoquant ses actes: la guérison des aveugles, des boiteux, des sourds et des lépreux, la résurrection des morts et l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres. Avec autant de preuves, l'identité de Jésus était évidente.

Si nous doutons parfois de notre salut, du pardon de nos péchés ou de l'œuvre de Dieu en nous, recherchons des preuves dans l'Écriture et analysons les changements survenus dans notre vie. En cas de doute, ne nous éloignons pas de Christ; tournons-nous plutôt vers lui!

MATTHIEU

Début du règne
d'Hérode le Grand
37 av. J.-C.

Naissance
de Jésus
6/5 av. J.-C.

Fuite
en Égypte
5/4 av. J.-C.

Mort
d'Hérode
le Grand
4 av. J.-C.

Retour
à Nazareth
4/3 av. J.-C.

La Judée de-
vient une pro-
vince romaine
6 apr. J.-C.

Jésus à
12 ans dans
le temple
6/7

VUE D'ENSEMBLE

But

Prouver que Jésus est
le Messie, le roi éternel

Auteur

Matthieu (Lévi)

Destinataires initiaux

Matthieu s'adresse en particu-
lier aux Juifs

Date de rédaction

Vers 60-65 apr. J.-C.

Contexte

Matthieu était un collecteur
d'impôts juif, devenu disciple
de Jésus. Son Évangile rattache
l'Ancien Testament au Nouveau
par l'accent mis sur l'accomplis-
sment des prophéties.

Verset clé

«Ne croyez pas que je sois venu
pour abolir la loi ou les prophè-
tes; je suis venu non pour abo-
lir, mais pour accomplir» (5.17).

Personnages clés

Jésus, Marie, Joseph, Jean-
Baptiste, les disciples, les chefs
religieux, Caïphe, Pilate, Marie
de Magdala

Endroits clés

Bethléhem, Jérusalem, Caper-
naüm, la Galilée, la Judée

Particularités

L'Évangile de Matthieu com-
porte de nombreux renvois
à l'Ancien Testament (53 cita-
tions directes et 76 allusions).
Il emploie fréquemment des
termes messianiques (p. ex.
Fils de David).
La description des événements
ne suit pas l'ordre chronologi-
que, car cet Évangile cherche
principalement à prouver que
Jésus est le Messie, le Sauveur.



Alors que le cortège traverse la ville, des milliers de personnes s'entassent sur les trottoirs en espérant apercevoir une partie de l'événement. La limousine avance, précédée de banderoles lui souhaitant la bienvenue et de la grande fanfare. A ses côtés, les agents du service de sécurité surveillent la foule. Eclat, cérémonie, protocole – symboles modernes de la position et signe de l'importance – annoncent l'arrivée d'un chef d'État. Qu'ils soient chefs de naissance ou suite à

une élection, nous les honorons et les respectons.

Les Juifs attendaient un chef annoncé des siècles plus tôt par les prophètes. Ils croyaient que ce chef, le Messie («l'oïnt»), allait les délivrer des oppresseurs romains et établir un nouveau royaume; comme roi, il devait diriger le monde avec justice. Cependant, beaucoup ont négligé les prophéties qui parlent de ce roi comme d'un serviteur souffrant rejeté et tué. Il n'est donc pas étonnant que peu d'entre eux aient reconnu Jésus comme le Messie. Comment cet humble fils d'un charpentier de Nazareth pouvait-il être leur roi? Néanmoins, Jésus était – et il est – le roi de toute la terre!

Collecteur d'impôts méprisé, Matthieu (Lévi) est devenu l'un des douze disciples de Jésus. Il a écrit cet Évangile à ses contemporains juifs pour leur prouver que Jésus était le Messie et décrire le royaume de Dieu.

Il commence son récit par la généalogie de Jésus. Il parle ensuite de sa naissance et de sa petite enfance, ainsi que de la fuite de sa famille en Égypte pour échapper au meurtrier Hérode et du retour à Nazareth. Suite à son baptême par Jean (3.16-17) et à la victoire sur Satan dans le désert, Jésus commence son ministère public en appelant les premiers disciples et en prononçant le sermon sur la montagne (5-7). Matthieu montre l'autorité de Christ en racontant ses miracles: guérison de malades, délivrance de l'emprise des démons, et même résurrection.

Malgré l'opposition des pharisiens et d'autres groupes religieux (12-15), Jésus continue à enseigner sur le royaume des cieux (16-20). En même temps, il annonce sa mort imminente et sa résurrection à ses disciples (16.21) et révèle sa véritable identité à Pierre, Jacques et Jean (17.1-5). Vers la fin de son ministère, il fait une entrée triomphale à Jérusalem (21.1-11). Mais bientôt, l'opposition grandit et Jésus sait que sa mort est proche. Il parle donc de l'avenir à ses disciples, annonce ce qui va leur arriver avant son retour (24) et leur enseigne comment vivre jusque-là (25).

Pour terminer, Matthieu décrit les derniers jours de Jésus sur terre (26-28): son dernier repas et l'institution de la cène, sa prière à Gethsémané, la trahison de Judas, la fuite des disciples, le reniement de Pierre, son procès devant Caïphe et Pilate, ses dernières paroles sur la croix et sa mise au tombeau. Mais l'histoire ne s'arrête pas là, car le Messie est ressuscité. Il a vaincu la mort, puis a commandé à ses disciples de poursuivre son œuvre en faisant de toutes les nations des disciples.

En lisant cet Évangile, sachons écouter le message clair de Matthieu: Jésus est le Messie, le roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Célébrons sa victoire sur le mal et sur la mort et laissons-le être le Seigneur de notre vie!

PLAN

A. Naissance et préparation de Jésus, le roi (1.1–4.11)

Dès le début de son livre, Matthieu présente Jésus comme un descendant de la maison royale de David. C'était important pour les Juifs, qui attendaient le Messie, leur roi. L'évangéliste poursuit en montrant que Jésus n'a pas été envoyé pour être un roi terrestre, mais céleste; son royaume va être bien plus grand que celui de David, parce qu'il ne finira jamais. Dès sa naissance, beaucoup l'ont reconnu comme roi. Le roi Hérode, tout comme Satan, avait peur de sa royauté et a essayé de l'arrêter, mais d'autres l'ont adoré et lui ont apporté des cadeaux royaux. Soyons prêts à reconnaître Jésus pour ce qu'il est vraiment et à l'adorer comme roi de notre vie.

B. Message et ministère de Jésus, le roi (4.12–25.46)

1. Les débuts du ministère de Jésus
2. Le sermon sur la montagne
3. Les miracles accomplis par Jésus
4. L'enseignement de Jésus sur le royaume
5. Les réactions au ministère de Jésus
6. Les conflits avec les chefs religieux
7. Le discours sur le mont des Oliviers

Le sermon sur la montagne contient les principes de vie dans le royaume de Dieu. À l'aide de nombreuses paraboles, Jésus montre que celui-ci ne ressemble pas aux royaumes terrestres. Pour être grands dans le royaume de Dieu, nous avons à vivre dès aujourd'hui selon ses valeurs: pardonner, rechercher la paix et aimer notre prochain. Jésus est venu nous montrer l'exemple d'une telle vie.

C. Mort et résurrection de Jésus, le roi (26.1–28.20)

Jésus a été officiellement présenté à la nation d'Israël mais il a été rejeté. Il est plutôt étrange qu'un roi soit accusé, arrêté et crucifié. Cependant, par sa résurrection, Jésus a prouvé sa puissance, même sur la mort, et il nous a obtenu l'accès à son royaume. Puisque nous avons toutes les preuves que Jésus est le Fils de Dieu, reconnaissons-le aussi comme notre Seigneur!

THÈMES PRINCIPAUX

Thème	Explication	Application
Jésus-Christ, le roi	Jésus est révélé comme le roi des rois. Sa naissance miraculeuse, sa vie et son enseignement, ses miracles et son triomphe sur la mort attestent sa véritable identité.	Jésus ne peut être comparé à personne, ni à aucune puissance. Il est le maître suprême du temps et de l'éternité, du ciel et de la terre, des humains et des anges. Il est digne d'occuper la place légitime de roi dans notre vie.
Le Messie	Jésus était le Messie, celui dont les Juifs attendaient qu'il les délivre de l'oppression romaine. Malheureusement, ils ne l'ont pas reconnu parce que sa royauté n'était pas telle qu'ils l'espéraient. Le vrai but du libérateur, de l'oint de Dieu, était de mourir pour tous les hommes afin de les libérer de l'oppression du péché.	Jésus a été envoyé par Dieu, et nous pouvons lui confier notre vie. Il vaut vraiment la peine de le reconnaître et de nous donner à lui, car il est venu pour être notre Messie, notre Sauveur.
Le royaume de Dieu	Jésus est venu sur terre pour établir son royaume. Son royaume définitif se réalisera à son retour et rassemblera tous ceux qui l'ont fidèlement suivi.	C'est par la foi que nous entrons dans le royaume de Dieu, en croyant en Christ qui nous sauve du péché et transforme notre vie. Préparons-nous dès maintenant à son retour en étudiant ses enseignements qui nous expliquent comment mener une vie juste.
Les enseignements	À travers ses discours, ses illustrations et ses paraboles, Jésus a enseigné ce qui constitue la vraie foi et la façon de nous prémunir contre une vie infructueuse et hypocrite.	Jésus vivait ce qu'il enseignait; nous aussi, mettons en pratique nos paroles.

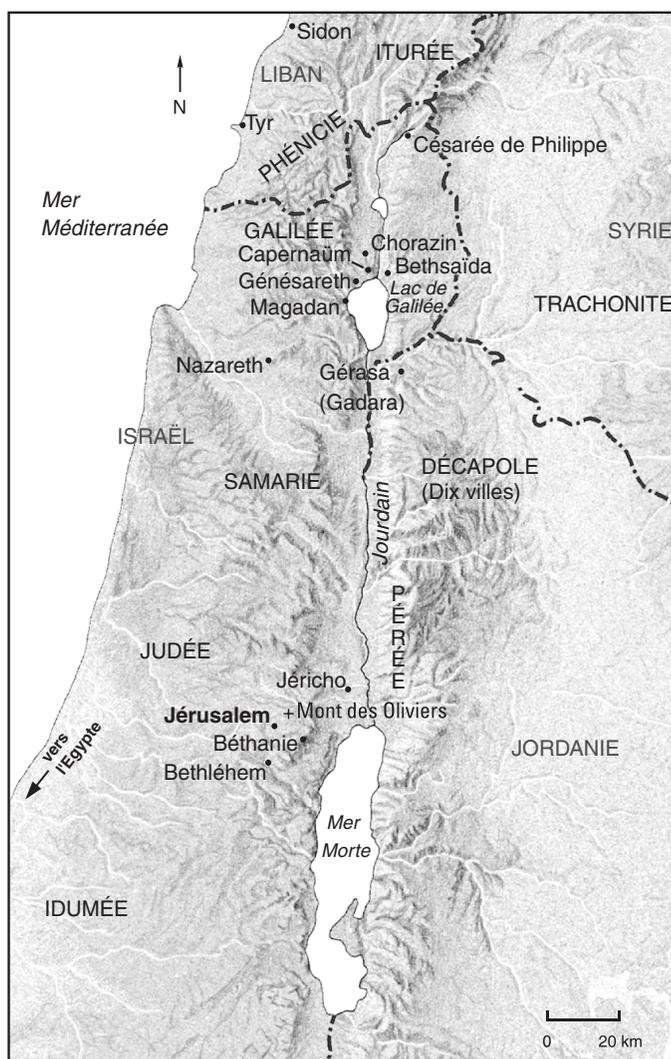
La résurrection

Jésus est ressuscité avec puissance, comme le véritable roi. Par sa victoire sur la mort, il a prouvé sa royauté, sa puissance et son autorité sur le mal.

La résurrection montre la toute-puissance de la vie de Jésus. Même la mort n'a pas pu l'empêcher de nous offrir la vie éternelle. Ceux qui croient en Jésus peuvent aussi espérer une résurrection. Notre rôle est de raconter son histoire à toute la terre afin que tous les hommes puissent profiter de sa victoire.

ENDROITS CLÉS DANS MATTHIEU

L'histoire terrestre de Jésus commence dans la ville de Bethléhem, dans la province romaine de Judée (2.1). L'enfant étant menacé de mort, Joseph a emmené sa famille en Egypte (2.14). A leur retour, Dieu les a conduits à Nazareth, en Galilée (2.22-23). A l'âge d'env. 30 ans, Jésus a été baptisé dans le Jourdain et tenté par Satan dans le désert de Judée (3.13; 4.1). Jésus s'est installé à Capernaüm (4.12-13), et de là il a parcouru tout Israël, parlant en paraboles, enseignant et guérissant les malades. Il s'est rendu à Gadara où il a guéri deux hommes possédés par des démons (8.28ss); il a nourri plus de 5000 personnes avec cinq pains et deux poissons au bord du lac de Galilée, près de Bethsaïda (14.15ss); il a guéri les malades à Génésareth (14.34ss) et s'est adressé aux non-Juifs de Tyr et de Sidon (15.21ss); il a visité Césarée de Philippe, où Pierre l'a reconnu comme le Messie (16.13ss), et a enseigné en Pérée, de l'autre côté du Jourdain (19.1). En route pour sa dernière visite à Jérusalem, il a annoncé aux disciples ce qui allait lui arriver (20.17ss). Il est resté un certain temps à Jéricho (20.29) et a séjourné durant sa dernière semaine à Béthanie. De là, il s'est rendu plusieurs fois à Jérusalem (21.17ss), où il a été crucifié puis est ressuscité.



A. NAISSANCE ET PRÉPARATION DE JÉSUS, LE ROI (1.1–4.11)

Généalogie de Jésus (3/Lc 3.23-38)

1.1
Gn 22.18
2S 7.12-14
1Ch 17.11
Ps 89.4-5; 132.11
Es 9.6; 11.1
Mt 22.42
Jn 7.42; Rm 1.3
Ga 3.16; Ap 22.16
1.2
Gn 21.3, 12;
2S 26; 29.35
1Ch 1.34
1.3
Gn 38.29-30
Rt 4.12, 18-19
1Ch 2.4-5, 9
1.4-5
Rt 4.13, 17-22
1Ch 2.10-12, 15
Hé 11.31
1.6
Rt 4.17, 22
2S 12.24
1Ch 2.13-15
1.7-10
1Ch 3.10-14
1.11
2R 24.14-16
1Ch 3.15-16
Jr 27.20; Dn 1.1-2
1.12
1Ch 3.17, 19
Esd 3.2
1.16
Mt 27.17, 22
Lc 2.11

1 Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. ² Abraham eut pour fils Isaac; Isaac eut Jacob; Jacob eut Juda et ses frères; ³ Juda eut Pérets et Zérach de Tamar; Pérets eut Hetsrom; Hetsrom eut Aram; ⁴ Aram eut pour fils Aminadab; Aminadab eut Nachshon; Nachshon eut Salmon; ⁵ Salmon eut Boaz de Rahab; Boaz eut Obed de Ruth; ⁶ Obed eut pour fils Isaï; Isaï eut David.

Le roi David eut Salomon de la femme d'Urie; ⁷ Salomon eut pour fils Roboam; Roboam eut Abija; Abija eut Asa; ⁸ Asa eut pour fils Josaphat; Josaphat eut Joram; Joram eut Ozias; ⁹ Ozias eut pour fils Jotham; Jotham eut Achaz; Achaz eut Ezéchias; ¹⁰ Ezéchias eut pour fils Manassé; Manassé eut Amon; Amon eut Josias; ¹¹ Josias eut pour descendants Jéconias et ses frères, à l'époque de la déportation à Babylone.

¹² Après la déportation à Babylone, Jéconias eut pour fils Shealthiel; Shealthiel eut Zorobabel; ¹³ Zorobabel eut pour fils Abiud; Abiud eut Eliakim; Eliakim eut Azor; ¹⁴ Azor eut pour fils Sadok; Sadok eut Achim; Achim eut Eliud; ¹⁵ Eliud eut pour fils Eléazar; Eléazar eut Matthan; Matthan eut Jacob; ¹⁶ Jacob eut pour fils Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ^a.

¹⁷ Il y a donc en tout 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, 14 générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone et 14 générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

a 1.16 *Christ*: ou oint de Dieu, gr. *Christos*, équivalent de l'héb. *mashiach* (*Messie*).

1.1–4.11 *Naissance et préparation de Jésus, le roi.* Matthieu débute son Evangile par une généalogie pour démontrer que Jésus est un descendant du roi David et d'Abraham, comme l'AT l'avait annoncé. Sa naissance n'est pas passée inaperçue, puisque des bergers et des sages orientaux sont venus l'adorer. Les Juifs attendaient le Messie, mais ils ne l'ont pas reconnu car ils recherchaient un roi différent.

1.1ss Env. 400 ans après les dernières prophéties de l'AT, les Juifs fidèles dispersés dans le monde entier attendent toujours le Messie (Lc 3.15). Matthieu s'adresse aux Juifs pour leur présenter Jésus comme le roi et le Messie, le descendant de David destiné à régner pour toujours (Es 11.1-5). Son Evangile relie l'Ancien Testament au Nouveau et contient plusieurs récits démontrant l'accomplissement des prophéties de l'AT en Jésus.

Jésus entre dans l'histoire de l'humanité alors qu'Israël est contrôlé par Rome et considéré comme un avant-poste insignifiant du vaste et puissant Empire romain. La présence de soldats romains y maintient militairement la paix, mais au prix de l'oppression, de l'esclavage, de l'injustice et de l'immoralité. C'est dans ces circonstances que le Messie promis naît.

1.1-17 Dans les 17 premiers versets figurent 46 personnes couvrant 2000 ans d'histoire. Toutes sont des ancêtres de Jésus, mais leur personnalité diffère considérablement, tout comme leur spiritualité et leur expérience. Il y a des héros de la foi (Abraham, Isaac, Ruth, David) et, à l'inverse, des personnes de mauvaise réputation (Rahab, Tamar). Beaucoup sont très ordinaires (Hetsrom, Aram, Nachshon, Achim), d'autres mauvaises (Manassé, Abija). L'œuvre de Dieu dans l'histoire n'est pas limitée par les erreurs humaines ou le péché; il agit à travers des personnes ordinaires. Il a utilisé toutes sortes de gens pour faire venir son Fils dans le monde, et aujourd'hui encore il agit de même pour accomplir sa volonté. Il veut aussi nous utiliser.

1.1 En présentant une généalogie, Matthieu introduit son livre d'une façon très intéressante pour un public juif. L'origine d'une personne atteste en effet de son appartenance au peuple élu de Dieu. Les preuves de l'ascendance étaient précieusement conservées. Matthieu commence donc par montrer que Jésus est un descendant d'Abraham, le père de tous les Juifs, et un descendant

direct de David. Il accomplit ainsi les prophéties de l'AT relatives à la lignée du Messie; il est bien le Messie attendu!

1.3-6 La mention par Matthieu de quatre femmes (Tamar, Rahab, Ruth et Bath-Schéba) dévoile son intention de ne pas se borner à livrer des données historiques. En effet, leur intégration posait problème, du point de vue à la fois ethnique et éthique: deux d'entre elles au moins n'étaient pas d'origine israélite; toutes avaient une histoire personnelle qui faisait que les Juifs auraient préféré couvrir d'un voile pudique leur présence dans leur arbre généalogique. C'est néanmoins la lignée dans laquelle le Fils de Dieu est né. La généalogie de Jésus ne vise pas, avant tout, à montrer qu'il comptait des personnes peu recommandables parmi ses ancêtres, mais à souligner qu'il s'agissait exclusivement de pécheurs. Dieu a envoyé son Fils pour qu'il soit le sauveur de *tous*: des Juifs et des non-Juifs, des hommes et des femmes. Quel qu'ait pu être le péché des ancêtres de Jésus, il n'a jamais réussi à contrecarrer le plan de Dieu. D'ailleurs, ce plan continue à se dérouler. Et nous y sommes inclus!

1.11 En 586 av. J.-C., le roi de Babylone Nebucadnetsar a conquis Juda, détruit Jérusalem et déporté des milliers de personnes à Babylone.

1.16 Comme Marie était vierge lorsqu'elle est tombée enceinte, Matthieu mentionne Joseph comme l'époux de Marie, et non comme le père de Jésus, même s'il cite la généalogie légale (ou royale) de Jésus à travers lui. Pour la lignée de Marie, voir Lc 3.23-38. Marie et Joseph étaient tous deux des descendants directs de David.

La généalogie de Matthieu remonte à Abraham, et celle de Luc à Adam. Matthieu s'adresse aux Juifs et présente donc Jésus comme un descendant de leur ancêtre, Abraham. Luc s'adresse aux non-Juifs et présente Jésus comme le Sauveur de tous les hommes.

1.17 Matthieu divise l'histoire d'Israël en trois groupes de 14 générations, mais il y en avait certainement plus que celles mentionnées ici. Les généalogies condensent souvent l'histoire, ce qui signifie que certaines générations ne sont pas spécifiquement mentionnées. «Eut pour fils» (litt. «engendra») peut aussi, parfois, être traduit «eut pour descendant».

Un ange apparaît à Joseph (8)

¹⁸ Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble^a, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. ¹⁹ Joseph, son fiancé, qui était un homme

1.18
Lc 1.27, 35
Ga 4.4
1.19
Dt 24.1; Jn 8.4

a **1.18** Aient habité ensemble: litt. *se soient réunis*, au sens technique *aient couché ensemble*.

JOSEPH

La force de nos convictions se mesure à notre acceptation des souffrances qu'elles peuvent nous causer. Joseph était un homme aux convictions fermes. En homme intègre, il était prêt à faire ce qui est juste, même s'il était conscient qu'il en souffrirait. Mais il avait un autre trait de caractère: il n'essayait pas seulement de faire ce qui est juste, mais aussi de l'accomplir de la bonne manière.

Lorsque Marie annonce sa grossesse à Joseph, il sait que l'enfant n'est pas de lui. Il hésite sans doute à croire que sa fiancée a fauté, compte tenu de son respect pour elle, de l'explication qu'elle lui donne et de son attitude envers l'enfant à venir. Pourtant, un autre est bel et bien le père de l'enfant, et il a de la peine à admettre que cet autre puisse être Dieu. Il décide de rompre les fiançailles, mais sans exposer Marie au dés-honneur public. Il a l'intention d'agir avec justice et amour.

A ce moment-là, Dieu envoie un messenger à Joseph pour confirmer les affirmations de Marie et l'amener sur un autre chemin d'obéissance: prendre Marie comme épouse. Joseph obéit à Dieu, épouse Marie et honore sa virginité jusqu'à la naissance du bébé.

Nous ne savons pas combien de temps Joseph a joué son rôle de père. Ce que nous savons, c'est qu'il a enseigné le métier de charpentier à son fils et lui a donné une bonne base spirituelle. Il est mentionné une dernière fois quand Jésus a 12 ans et que toute la famille se rend à Jérusalem pour la Pâque, fête que Jésus continuera de célébrer pendant le reste de sa vie.

Dès le moment où il a entendu les paroles de l'ange, Joseph a su que Jésus était quelqu'un d'exceptionnel. Cette conviction ferme et sa volonté de suivre la direction indiquée par Dieu lui ont donné la force d'assumer son rôle de père terrestre.

Points forts

- Il était un homme intègre.
- Il était un descendant du roi David.
- Il a été le père légal et terrestre de Jésus.
- Il était un homme réceptif à la direction divine et prêt à obéir à Dieu quelles qu'en soient les conséquences.

Leçons à retenir

- Dieu honore l'intégrité.
- Le statut social n'a pas d'importance lorsque Dieu choisit de nous utiliser.
- Plus nous obéissons à la volonté de Dieu, plus il nous conduit.
- Les sentiments ne donnent pas une mesure correcte du caractère juste ou injuste d'une action.

Descriptif

- Où: Nazareth, Bethléhem
- Activité: charpentier
- Femme: Marie. Enfants: Jésus, Jacques, Joses, Jude, Simon et plusieurs filles
- Contemporains: Hérode le Grand, Jean-Baptiste, Siméon, Anne

Versets clés

«Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au dés-honneur, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit: 'Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit'» (Mt 1.19-20).

Mentions de Joseph: Mt 1.16–2.23; Lc 1.26–2.52

1.18 Le mariage juif comportait trois étapes fondamentales. Tout d'abord, les deux familles se mettaient d'accord sur l'union. Ensuite, une annonce publique était faite. A ce moment-là, le couple était «fiancé». Les fiançailles d'alors constituaient un engagement très fort qui ne pouvait être rompu que par la mort ou le divorce (même si les relations sexuelles n'étaient pas encore permises). Finalement, le couple se mariait et vivait ensemble. Comme Marie et Joseph étaient fiancés, la grossesse de Marie apparaissait comme une infidélité lourde de conséquences sur le plan social. D'après la loi civile juive, Joseph avait le droit de la renvoyer, et les autorités juives pouvaient même la lapider (Dt 22.23-24).

En quoi le dogme de la naissance virgine est-il important pour la foi chrétienne? Jésus-Christ, le Fils de Dieu, devait être exempt de la nature pécheresse dont tous les humains héritent depuis Adam. Né d'une femme, il était vraiment un être humain; mais, comme Fils de Dieu, il est né sans aucune trace de péché humain. Il est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu.

Puisque Jésus a vécu comme un homme, nous savons qu'il comprend parfaitement nos expériences et nos luttes (Hé 4.15-16). Etant Dieu, il a le pouvoir et l'autorité de nous délivrer du péché (Col 2.13-15). Nous pouvons lui confier toutes nos pensées, tous nos sentiments, lui faire connaître tous nos besoins. Il a vécu dans ce monde et le connaît, il peut donc nous aider.

1.19 Sachant que Marie est enceinte, Joseph se trouve devant une décision difficile. Il ne voit probablement que deux possibilités: divorcer d'elle en secret ou la faire lapider. Mais Dieu lui montre une troisième possibilité: l'épouser (1.20-23). Etant donné les circonstances, il n'y a même pas songé. Dieu nous montre souvent des solutions que nous étions incapables d'imaginer. Joseph semblait bien agir en rompant ses fiançailles, mais Dieu seul peut le conduire à prendre la meilleure décision. Cela ne signifie pas, pour autant, que tout soit facile pour lui: consentir à épouser Marie, c'est accepter que l'on éprouve des doutes sur sa propre responsabilité quant à la situation et s'associer, pour

1.20
Lc 1.35

1.21
Ps 130.8
Lc 1.31; 2.11, 21
Ac 5.31; 13.23
Hé 7.25

1.23
+ Es 7.14
Es 8.8, 10
Jn 1.14; 1Tm 3.16

1.25
Ex 13.2; Lc 1.31

2.1
Gn 25.6
1R 5.10; Mi 5.2
Lc 1.5; 2.4-7
2.2
Nb 24.17; Jr 23.5
Mt 2.9; Ap 22.16

juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur^a, se proposa de rompre secrètement avec elle. ²⁰ Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit: «Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte^b vient du Saint-Esprit. ²¹ Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.»

²² Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: ²³ *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel*, ce qui signifie «Dieu avec nous».

²⁴ A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui, ²⁵ mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils [premier-né] auquel il donna le nom de Jésus.

Des mages viennent voir Jésus (12)

2 Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et dirent: «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.»

a 1.19 *L'exposer au déshonneur*: litt. *faire d'elle un exemple*.
b 1.20 *L'enfant qu'elle porte*: litt. *ce qui a été engendré en elle*.

le restant de sa vie, à la stigmatisation sociale frappant sa femme. Pourtant, il choisira d'obéir à l'ordre de l'ange (1.24). Quand nous devons prendre des décisions qui ont un impact sur la vie des autres, cherchons à connaître les sages directives de Dieu, mais soyons aussi prêts à les suivre, quelles que soient les difficultés.

1.20 La conception et la naissance de Jésus-Christ sont des événements surnaturels qui dépassent notre logique et notre raisonnement humains. Dieu le savait bien, et il a envoyé plusieurs fois des anges expliquer ce qui se passait (cf. 2.13, 19; Lc 1.11, 26; 2.9).

Les anges sont des êtres spirituels créés par Dieu, qui participent à son œuvre sur la terre. Ils transmettent ses messages aux hommes (Lc 1.26), protègent ses enfants (Dn 6.23), encouragent (Gn 16.7ss), conduisent (Ex 14.19), exécutent la punition (2S 24.16), parcourent la terre (Za 1.9-11) et combattent les forces du mal (2R 6.16-18; Ap 20.1-2). Il existe de bons et de mauvais anges (Ap 12.7), mais comme les mauvais sont des alliés du diable – Satan – ils ont considérablement moins de pouvoir et d'autorité que ceux qui sont au service de Dieu. Le rôle ultime des anges sera d'offrir une louange perpétuelle au Seigneur (Ap 7.11-12).

1.20-23 L'ange révèle à Joseph que l'enfant de Marie a été conçu par le Saint-Esprit et que ce sera un garçon. Ces paroles témoignent d'une vérité importante sur Jésus: il est à la fois Dieu et homme. Le Dieu infini et illimité a accepté les limites de l'humanité afin de vivre et de mourir pour sauver tous ceux qui croiraient en lui.

Jésus signifie «l'Éternel sauve». Jésus est venu sur la terre pour nous sauver, parce que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes du péché et de ses conséquences. Même si nous sommes bons, nous ne pouvons pas supprimer la nature pécheresse présente en nous tous. Seul Jésus peut le faire. Il n'est pas venu pour aider les hommes à se sauver eux-mêmes, mais pour être leur Sauveur, pour les délivrer de la puissance du péché. Pourquoi ne pas remercier Christ d'avoir accepté de mourir sur la croix pour vous et l'inviter à diriger votre vie? Alors commencera pour vous une vie nouvelle.

Comme l'avait prédit le prophète Esaïe, Jésus devait s'appeler Emmanuel («Dieu avec nous», cf. Es 7.14). Il était Dieu incarné; Dieu était donc littéralement parmi nous, «avec nous». Par le Saint-Esprit, Christ est présent aujourd'hui dans la vie de chaque croyant. Même Esaïe n'a certainement pas compris toute la portée du nom Emmanuel.

1.24 Dès qu'il comprend que Marie ne lui a pas été infidèle, Joseph modifie ses plans (cf. 1.19). Il obéit à Dieu et entreprend les formalités nécessaires pour le mariage. Il ne se laisse pas détourner de ce qu'il sait être juste, même si certains manifestent leur désapprobation. Il nous arrive de ne pas nous engager sur la bonne voie par peur du qu'en-dira-t-on. Comme Joseph, préférons l'obéissance à Dieu à l'approbation des autres.

2.1 Bethléhem est une petite ville à une dizaine de km au sud de Jérusalem. Elle est située sur une crête à une altitude de plus de 600 m. L'Évangile de Luc donne plus de détails. Il expose aussi les raisons de la présence de Joseph et Marie à Bethléhem plutôt qu'à Nazareth, leur ville d'origine, lors de la naissance de Jésus.

Le territoire d'Israël était divisé en quatre districts politiques et plusieurs territoires moins importants: la Judée au sud, la Samarie au centre, la Galilée au nord et l'Idumée au sud-ouest. Michée avait prophétisé que le Messie naîtrait à Bethléhem en Judée (ou Juda; Mt 2.6; Mi 5.1). Jérusalem, aussi en Judée, était le siège du gouvernement d'Hérode le Grand, qui régnait sur les quatre districts politiques. Homme impitoyable et mauvais, Hérode a fait assassiner plusieurs membres de sa famille. Pour gagner la faveur des Juifs, il a entrepris la rénovation du temple, le construisant beaucoup plus grand et plus beau. Après sa mort, les districts ont été partagés entre trois dirigeants distincts (voir n. 2.19-22). Jésus s'est rendu plusieurs fois à Jérusalem, notamment à l'occasion des grandes fêtes juives qui y étaient célébrées.

2.1-2 Nous ne savons pas grand-chose des hommes sages et de rang élevé qu'étaient les mages. Nous ignorons même leur pays d'origine et leur nombre. D'après la tradition, ils venaient de l'Empire parthe, près de Babylone. Comment ont-ils su que l'étoile représentait le Messie? ^{1°} Ils côtoyaient peut-être les Juifs restés à Babylone après l'exil et, dans ce cas, ils connaissaient les prophéties relatives à la venue du Messie. ^{2°} Il s'agissait peut-être d'astronomes orientaux qui étudiaient les manuscrits du monde entier et disposaient de copies de l'AT apportées, des siècles plus tôt, par des Juifs exilés chez eux. ^{3°} Peut-être ont-ils reçu un message particulier de Dieu les conduisant au Messie. Certains suggèrent que ces mages venaient de différents pays et représentent donc le monde entier s'inclinant devant Dieu. Quoi qu'il en soit, ces hommes venus de loin ont reconnu en Jésus le Messie, alors que la majorité du peuple élu ne l'a pas fait. En parlant d'eux, Matthieu décrit Jésus comme le souverain qui règne sur le monde, et pas seulement sur la Judée.

Les mages ont parcouru des milliers de kilomètres pour voir le roi des Juifs. Lorsqu'ils le trouvent enfin, ils sont remplis de joie, l'adorent et lui offrent des cadeaux. Cette approche diffère tant de celle adoptée par nos contemporains! Beaucoup s'attendent à ce que Dieu vienne vers eux, s'explique et prouve qui il est, et qu'en outre il leur offre, lui, des cadeaux. Heureusement, il y a encore des sages authentiques qui cherchent Jésus et l'adorent, non pour ce qu'ils peuvent recevoir, mais pour ce qu'il est.

2.2 Les mages affirment avoir vu l'étoile de Jésus. Balaam a vu un astre sortir de Jacob (Nb 24.17). Certains pensent que cette étoile était une conjonction de Jupiter, Saturne et Mars en l'an 6 av. J.-C., d'autres l'expliquent différemment. De toute façon, le Dieu qui a créé le ciel ne pouvait-il pas créer une étoile spéciale

³ Quand le roi Hérode apprit cela, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il rassembla tous les chefs des prêtres^a et spécialistes de la loi que comptait le peuple et leur demanda où le Messie devait naître. ⁵ Ils lui dirent: «A Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète: ⁶ *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la plus petite parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui prendra soin d'Israël, mon peuple.*»

⁷ Alors Hérode fit appeler en secret les mages; il s'informa soigneusement auprès d'eux du moment où l'étoile était apparue, ⁸ puis il les envoya à Bethléhem

2.5
Rt 1.1
Jn 5.39; 7.42
2.6
Gn 49.10
+ Mi 5.1
+ 25.5.2
+ 1Ch 11.2
Jn 7.42; Ap 2.27

a 2.4 Prêtres: ils officiaient dans le temple de Jérusalem.

RÉCITS PROPRES À MATTHIEU

Passage	Sujet
1.20-24	Rêve de Joseph*
2.1-12	Visite des mages
2.13-15	Fuite en Egypte*
2.16-18	Massacre des enfants*
27.3-10	Mort de Judas*
27.19	Rêve de la femme de Pilate
27.52	Nombreuses résurrections
28.11-15	Corruption des gardes
28.19-20	Insistance sur le baptême dans l'ordre de mission*

Matthieu rapporte neuf événements qui ne sont mentionnés dans aucun autre Evangile. Ce choix était probablement motivé par son objectif de communiquer l'Evangile au peuple juif. Les cinq événements marqués de l'astérisque accomplissent des prophéties de l'AT. Les quatre autres présentaient certainement un intérêt particulier pour les Juifs contemporains de Matthieu.

pour signaler la venue de son Fils? Quelle qu'ait été la nature de l'étoile, ces astronomes ont parcouru des milliers de kilomètres en cherchant un roi, et ils l'ont trouvé.

2.3 Hérode le Grand se montre quelque peu troublé par la demande des mages. Pourquoi? ^{1°} Hérode ne faisait pas partie de la lignée dynastique de David, si bien que plusieurs Juifs lui manifestaient leur hostilité en criant à l'usurpateur. Si Jésus pouvait présenter des revendications légitimes au trône, il fallait s'attendre à des troubles. ^{2°} Hérode était impitoyable et il soupçonnait toujours ses nombreux ennemis de tenter de le renverser. ^{3°} Il ne voulait pas que les Juifs, peuple religieux, s'unissent autour d'un chef religieux. ^{4°} Si ces astronomes étaient d'origine juive et venaient de l'Empire parthe (la nation la plus puissante après Rome), ils pouvaient se montrer favorables à un roi juif apte à les délivrer de l'occupation romaine. Etant situé loin de Rome, le territoire d'Israël était une proie relativement facile pour une nation désireuse d'étendre sa domination.

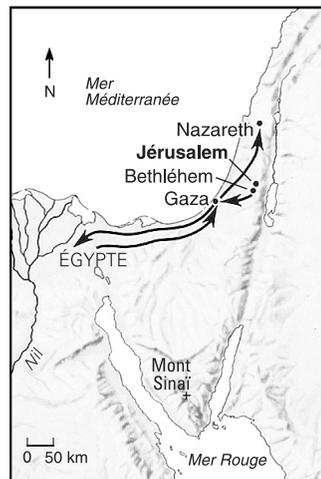
Le texte précise cependant que ce n'est pas seulement Hérode qui est troublé, mais toute la population de Jérusalem. Dès sa naissance, Jésus a suscité des réactions. Pour la plupart des gens, sa présence n'avait rien d'apaisant ni de réconfortant; elle était plutôt source de crainte et d'inquiétude. Si certains voyaient leurs aspirations spirituelles se réveiller, d'autres éprouaient un sentiment de peur et d'insécurité. Les choses n'ont pas tellement changé: Jésus continue à provoquer le trouble. Si Dieu est bien venu dans notre monde au moment de la naissance de Jésus, nous ne pouvons pas rester tranquillement assis, sans réaction, en ignorant cette réalité et en tentant de justifier notre passivité; nous devons reconnaître Jésus comme le souverain légitime de notre vie.

2.4-6 Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi connaissent Mi 5.1, de même que les autres prophéties relatives au Messie. Matthieu souligne de façon régulière qu'ils ne croient pas, en dépit de leur connaissance des Ecritures. La nouvelle apportée par les mages trouble Hérode, parce qu'il sait que le peuple attend la venue prochaine du Messie (Lc 3.15). La plupart des Juifs s'attendent à ce que ce soit un grand chef militaire et politique, de la trempe d'Alexandre le Grand. Hérode en a sûrement été averti par

ses conseillers. Rien d'étonnant à ce que cet homme impitoyable ne prenne aucun risque et ordonne de tuer tous les petits garçons de Bethléhem (2.16)!

2.6 La plupart des chefs religieux croyaient à un accomplissement littéral de toutes les prophéties; par conséquent, ils croyaient que le Messie naîtrait à Bethléhem, comme le prophète Michée l'avait annoncé sept siècles plus tôt (Mi 5.1). Pourtant, quand Jésus y est né, ces mêmes chefs religieux sont devenus ses pires ennemis. Lorsque le Messie qu'ils attendaient tant est enfin venu, ils ne l'ont pas reconnu comme tel.

2.8 Hérode ment en disant qu'il ira adorer Christ. C'est un piège: il veut que les mages reviennent le voir et lui donnent tous les renseignements utiles à propos du bébé roi. Son intention réelle est de tuer Jésus.



FUITE EN ÉGYPTE

Hérode a décidé de tuer l'enfant Jésus, car il voit en lui une menace pour son avenir. Averti dans un rêve, Joseph prend sa famille et s'enfuit en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode. Lorsqu'ils veulent retourner en Judée, deux ans plus tard, Dieu les conduit à Nazareth, en Galilée.

en disant: «Allez prendre des informations exactes sur le petit enfant. Quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer.»⁹ Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta.¹⁰ Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie.¹¹ Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et

2.9
Mt 2.2

2.11
Ps 72.10; Es 60.6

HÉRODE LE GRAND

La Bible est aussi un livre d'histoire. Elle est reconnue comme une source d'informations sûre et fiable sur les personnes, les événements et les endroits. Des récits historiques indépendants confirment les descriptions et les détails qu'elle donne à propos de personnages célèbres, et notamment à propos d'Hérode le Grand, fondateur de la dynastie des Hérode.

On se souvient de lui comme d'un bâtisseur de villes, grand rénovateur du temple de Jérusalem, mais il est aussi l'auteur de destructions... sur les personnes. Ce n'est certainement pas la grandeur qui caractérise sa manière d'agir et son caractère. Dirigeant impitoyable, soupçonneux et jaloux, il a fait assassiner plusieurs de ses enfants ainsi que Marianne, l'une de ses femmes.

Le titre de roi des Juifs lui a été conféré par Rome, mais le peuple juif ne l'a jamais accepté. Il ne faisait pas partie de la lignée de David et ses racines juives étaient douteuses. Israël a bénéficié de ses efforts extravagants pour réparer le temple, mais sans lui rendre les bénéfices qu'il en attendait en termes de sympathie, car il a aussi reconstruit des temples païens. Ses efforts coûteux pour gagner la loyauté du peuple ont échoué à cause de sa superficialité. Sa seule loyauté était en fait envers lui-même.

Comme son titre royal n'était pas authentique, Hérode craignait constamment de perdre sa position. Lorsqu'il a appris que des astronomes cherchaient un nouveau roi, ses réactions ont été en conformité avec tout ce que nous savons de lui: il a décidé de trouver l'enfant et de le tuer avant qu'il ne puisse constituer une menace. Le massacre d'enfants innocents que cela a entraîné montre de façon tragique ce qui peut se passer quand des actes sont motivés par l'égoïsme. Les soupçons d'Hérode n'épargnaient même pas sa propre famille. Sa vie était autodestructrice.

Points forts

- Il a reçu des Romains le titre de roi des Juifs.
- Il a passé plus de 30 ans au pouvoir.
- Il était un dirigeant efficace, quoique impitoyable.
- Il a financé plusieurs projets de construction.

Points faibles

- Il traitait son entourage avec crainte, suspicion et jalousie.
- Il a assassiné plusieurs de ses enfants et au moins une épouse.
- Il a ordonné le massacre des enfants de Bethléhem.
- Tout en affirmant être un adorateur de Dieu, il s'est associé à plusieurs formes de paganisme.

Leçons à retenir

- Un grand pouvoir n'apporte ni la paix ni la sécurité.
- Personne ne peut empêcher les plans de Dieu de se réaliser.
- Une loyauté superficielle n'impressionne ni les hommes ni Dieu.

Descriptif

- Activité: roi de Judée de 37 à 4 av. J.-C.
- Père: Antipater. Enfants: Archélaüs, Antipater, Hérode Antipas, Philippe et d'autres.
- Epouses: Doris, Marianne et d'autres
- Contemporains: Zacharie, Elisabeth, Marie, Joseph, Marc Antoine, Auguste

Verset clé

«Quand Hérode vit que les mages l'avaient trompé, il se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date qu'il s'était fait préciser par les mages» (Mt 2.16).

Mentions d'Hérode le Grand: Mt 2.1-22; Lc 1.5

2.11 Jésus a probablement 1 ou 2 ans lors de la visite des mages. Marie et Joseph sont alors mariés, ils ont leur chez-soi et envisagent certainement de rester à Bethléhem un certain temps (sur leur séjour à Bethléhem, voir n. Lc 2.39).

Les mages offrent des cadeaux de grande valeur, dignes d'un futur roi. Certains commentateurs ont vu dans la nature de ces présents les symboles de l'identité de Christ et l'annonce de l'œuvre qu'il accomplirait: l'or était un cadeau approprié pour un roi, et l'encens une offrande faite à la divinité; quant à la myrrhe,

elle était utilisée pour embaumer le corps des défunts. Ces cadeaux ont peut-être constitué l'apport financier nécessaire au voyage en Egypte.

Les mages apportent des cadeaux à Jésus et l'adorent pour ce qu'il est. Voilà ce qui caractérise le culte authentique: adorer Christ pour ce qu'il est et être prêts à lui donner ce qui a de la valeur à nos yeux. Adorons Dieu parce qu'il est le créateur de l'univers, le Dieu parfait, juste et tout-puissant, digne de recevoir le meilleur de ce que nous pouvons lui offrir.

lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

2.12
Jb 33.15-16
Mt 2.22

Fuite en Egypte (13)

¹³ Lorsqu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph et dit: «Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire mourir.» ¹⁴ Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère et se retira en Egypte. ¹⁵ Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: *J'ai appelé mon fils à sortir d'Egypte.*

2.13
Mt 1.20; 2.19
Hé 1.13-14

2.15
Nb 24.8
+ Os 11.1

¹⁶ Quand Hérode vit que les mages l'avaient trompé, il se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date qu'il s'était fait préciser par les mages. ¹⁷ Alors s'accomplit ce que le prophète Jérémie avait annoncé: ¹⁸ *On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations: c'est Rachel qui pleure ses enfants et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus là.*

2.18
Gn 35.19
+ Jr 31.15

Retour à Nazareth (14)

¹⁹ Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph, en Egypte, ²⁰ et dit: «Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts.» ²¹ Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère et alla dans le pays d'Israël. ²² Cependant, quand il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti dans un rêve, il se retira dans le territoire de la Galilée ²³ et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce que les prophètes avaient annoncé: «Il sera appelé nazaréen.»

2.19
Ps 37.35-36
Mt 1.20; 2.13
2.20
Ex 4.19
2.22
Mt 2.12; 3.13
Lc 2.39

2.23
Lc 2.39
Jn 1.45-46
Ac 4.10; 24.5

2.12 Après avoir trouvé et adoré Jésus, les mages sont avertis par Dieu qu'ils ne doivent pas retourner à Jérusalem. Une vraie rencontre avec Jésus implique nécessairement un changement radical dans notre vie, car nous voulons désormais écouter la Parole de Dieu et lui obéir. Sommes-nous prêts à nous laisser conduire sur un chemin différent? Quel est l'impact de Jésus sur l'orientation de notre vie?

2.13 C'est la deuxième rêve — ou la deuxième vision — que Joseph reçoit de Dieu. Le premier lui a révélé que l'enfant de Marie serait le Messie (1.20-21), celui-ci lui apprend comment protéger la vie de l'enfant. Bien que n'étant pas le père biologique de Jésus, Joseph l'est du point de vue légal et, à ce titre, il est responsable de sa sécurité et de son bien-être. Seuls les cœurs bien disposés sont sensibles à la direction divine. Joseph restait ouvert aux indications de Dieu.

2.14-15 Un voyage en Egypte ne constituait pas une aventure rare, car il existait de nombreuses colonies juives dans plusieurs grandes villes égyptiennes. Leur existence remontait à l'époque de l'exil babylonien (voir Jr 43-44). On peut tirer un parallèle intéressant entre cette fuite en Egypte et l'histoire d'Israël: au début de son existence, le peuple est allé en Egypte, tout comme Jésus enfant; Dieu a conduit Israël hors de ce pays (Os 11.1), et il a fait de même pour Jésus. Ces deux événements nous montrent Dieu à l'œuvre pour sauver ceux qui lui appartiennent.

2.16 Hérode, le roi des Juifs, fait tuer tous les garçons âgés de moins de deux ans, obsédé qu'il est par l'idée d'éliminer Jésus, le roi qui vient de naître. Il souille ses mains de sang sans parvenir à lui faire de mal. Hérode est roi par la volonté des hommes, Jésus l'est par la volonté de Dieu. Personne ne peut contrecarrer les plans de l'Éternel.

Hérode craignait que le nouveau roi ne s'empare un jour de sa place sur le trône. Il se trompait lourdement sur le sens de la venue de Jésus: il ne voulait pas du trône d'Hérode, il voulait être roi dans la vie de ce roi; il voulait lui donner la vie éternelle, et non lui prendre la vie présente. Aujourd'hui, beaucoup ont peur que Jésus ne les prive de certaines choses, alors qu'en réalité il veut

leur donner la liberté, la paix et la joie réelles. N'ayons pas peur de Christ, laissons-le régner dans notre vie!

2.17-18 Rachel était la femme préférée de Jacob, l'un des grands hommes de Dieu dans l'AT. En tant que telle, elle était considérée comme l'ancêtre du peuple juif. Des 12 fils de Jacob sont nées les 12 tribus d'Israël. Rachel a été enterrée près de Bethléhem (Gn 35.19). Voir n. Jr 31.15.

2.19-22 Hérode le Grand est mort d'une maladie incurable en l'an 4 av. J.-C. Si les Romains lui faisaient confiance, ils n'avaient pas la même confiance en ses fils. Conscient que Rome n'accorderait pas autant de pouvoir à son successeur, Hérode a divisé son royaume en trois régions, une pour chacun de ses fils. Archélaüs a reçu la Judée, la Samarie et l'Idumée; Hérode Antipas a régné sur la Galilée et la Pérée; Hérode Philippe II a reçu la Trachonite. Archélaüs, un homme violent, a commencé son règne en massacrant 3000 hommes influents. Neuf ans plus tard, il a été banni. Dieu ne voulait pas que la famille de Joseph se rende dans une région gouvernée par un tel dictateur.

2.23 Nazareth se situe dans une région vallonnée au sud de la Galilée, près d'un carrefour où passaient les grandes caravanes de marchands. A l'époque, la ville était assez petite. La garnison romaine chargée de contrôler la Galilée y stationnait. Les habitants de Nazareth entretenaient des relations avec des gens du monde entier, si bien qu'ils étaient rapidement au courant des dernières nouvelles. Bien des Juifs méprisaient leur attitude d'indépendance. C'est peut-être ce qui explique la question posée par Nathanaël (en Jn 1.46): «Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth?»

L'AT ne dit pas textuellement: «Il sera appelé nazaréen.» Plusieurs pensent cependant que Matthieu fait allusion à Es 11.1, où le mot hébreu pour «rejeton» ressemble au mot «nazaréen». L'évangéliste peut aussi renvoyer à une prophétie absente de la Bible. Quoi qu'il en soit, il décrit Jésus comme le véritable Messie annoncé par Dieu à travers les prophètes et souligne que, contrairement aux attentes populaires, il avait des origines humbles, tout comme l'AT l'avait prédit (cf. Mi 5.1).

Jean-Baptiste prépare la voie à Jésus (16/Mc 1.1-8; Lc 3.1-17)

3 A cette époque-là parut Jean-Baptiste, qui prêchait dans le désert de Judée. ² Il disait: «Changez d'attitude!» Les hommes ont besoin d'opérer un virage radical et d'abandonner l'égoïsme qui les pousse à faire le mal sous toutes ses formes: à mentir, tromper, voler, médire, se venger, maltraiter ou s'engager sur la voie de l'immoralité sexuelle. Celui qui se détourne du péché cesse de se rebeller contre Dieu et commence à mener une vie en accord avec sa Parole. Pour nous tourner vers Dieu, nous devons d'abord reconnaître notre péché, comme Jean l'a affirmé. Dieu nous accueille alors et nous aide à vivre selon sa volonté. Souvenons-nous que Dieu seul peut nous débarrasser du péché. Il ne nous demande pas de purifier notre vie *avant* de venir à lui.

⁴ Jean portait un vêtement en poil de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. ⁵ Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. ⁶ Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.

⁷ Cependant, quand il vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser par lui, il leur dit: «Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?» ⁸ Produisez donc du fruit qui confirme votre changement

3.2
Mt 4.17; 10.7
Mc 1.15
3.3
+ Es 40.3
Mt 3.1; Lc 1.16

3.4
Lv 11.22
2R 1.8

3.7
Mt 12.34; 23.33
Lc 3.7
Jn 8.44; Rm 5.9
Ep 5.6; Col 3.6

3.1-2 Env. 30 ans ont passé depuis les événements du chapitre 2. Jean-Baptiste fait irruption sur la scène. Son message est simple: «Changez d'attitude!» Les hommes ont besoin d'opérer un virage radical et d'abandonner l'égoïsme qui les pousse à faire le mal sous toutes ses formes: à mentir, tromper, voler, médire, se venger, maltraiter ou s'engager sur la voie de l'immoralité sexuelle. Celui qui se détourne du péché cesse de se rebeller contre Dieu et commence à mener une vie en accord avec sa Parole. Pour nous tourner vers Dieu, nous devons d'abord reconnaître notre péché, comme Jean l'a affirmé. Dieu nous accueille alors et nous aide à vivre selon sa volonté. Souvenons-nous que Dieu seul peut nous débarrasser du péché. Il ne nous demande pas de purifier notre vie *avant* de venir à lui.

3.2 Le royaume des cieux a été inauguré lorsque Dieu est entré dans l'histoire humaine en tant qu'homme. Aujourd'hui, Christ règne dans le cœur des croyants, mais le royaume de Dieu ne sera pleinement établi qu'après le jugement du monde et la disparition de tout mal. Christ est venu sur la terre comme un serviteur souffrant; il reviendra comme roi et juge pour régner victorieusement sur toute la terre.

3.3 Matthieu cite Es 40.3. Esaïe est l'un des plus grands prophètes de l'AT, et l'un des plus cités dans le NT. Comme Esaïe, Jean-Baptiste est un prophète qui conseille vivement au peuple de confesser ses péchés et de vivre pour Dieu. Tous deux enseignent que le message de la repentance est une bonne nouvelle pour ceux qui l'écoutent et qui recherchent le pardon et l'amour de Dieu, avec la guérison qu'il apporte, mais une terrible nouvelle pour ceux qui refusent d'écouter et se privent ainsi de leur seule espérance.

Jean-Baptiste a préparé la voie à Jésus. C'est que ceux qui ne connaissent pas Christ doivent se préparer à le rencontrer. Nous pouvons les aider en leur montrant qu'ils ont besoin de son pardon, en démontrant la validité de ses enseignements par notre manière de vivre et en révélant comment il peut donner un sens à leur vie. Nous pouvons rendre les sentiers du Seigneur droits en corrigeant les malentendus qui pourraient empêcher les autres de venir à lui. Parmi nos connaissances, il y a peut-être une personne disposée à entrer en relation avec Christ. Que faisons-nous pour la préparer à accueillir le Seigneur?

3.4 Jean ne ressemble pas aux chefs religieux de son époque. Alors que plusieurs d'entre eux sont assoiffés de biens matériels, centrés sur eux-mêmes, préoccupés uniquement par les éloges des hommes, lui ne se soucie que d'être approuvé par Dieu. A l'écart du mal et de l'hypocrisie de son époque, il vit différemment des autres pour souligner la nouveauté de son message. Jean ne se contente pas d'enseigner la loi de Dieu, il la vit. Faisons-nous ce que nous disons? Est-ce que, en nous voyant vivre, les autres peuvent savoir ce que nous croyons?

3.4-6 Jean doit offrir un bien étrange tableau! Beaucoup viennent écouter ce prédicateur qui porte des vêtements bizarres et a une alimentation inhabituelle. D'abord poussés par la simple curiosité, certains finissent par se détourner de leurs péchés en entendant

son puissant message. Notre style de vie et nos valeurs peuvent éveiller la curiosité des autres. Profitons-en pour leur expliquer quel rôle Christ joue dans notre vie.

3.5 Pourquoi Jean attire-t-il tant de monde? Il est le premier vrai prophète depuis 400 ans. Il n'hésite pas à s'attaquer à Hérode et aux chefs religieux, et son attitude fascine les gens ordinaires. Jean a pourtant des paroles dures pour ses auditeurs: il leur montre qu'eux aussi sont des pécheurs et doivent se détourner de leurs fautes. Son message est puissant et vrai. Le peuple attend un prophète comme Elie (Mt 3.23; Lc 1.17), et Jean semble bien être celui-ci!

3.6 Quand on se lave les mains, le résultat est immédiatement visible. Mais se détourner du péché (ou se repentir) est une démarche de purification intérieure qui ne se voit pas directement. Jean accomplit donc un acte visible à portée symbolique: le baptême. Les Juifs l'utilisaient déjà pour l'initiation des convertis, si bien que le public de Jean est habitué à ce rite. Ici, le baptême est signe de repentance et de pardon.

La repentance correspond à un changement d'attitude: nous nous détournons du mal et nous tournons vers Dieu. Vous êtes-vous détourné(e) du péché dans votre vie? Les autres peuvent-ils voir une différence en vous? Une vie transformée, avec un comportement nouveau et différent, rend la repentance réelle et visible.

Le Jourdain parcourt env. 112 km; sa section principale relie le lac de Galilée à la mer Morte. Jérusalem se trouve à env. 32 km à l'ouest de ses rives. Ce fleuve constituait la limite est d'Israël, et plusieurs événements significatifs de l'histoire de cette nation s'y sont déroulés. C'est notamment là que les Israélites ont renouvelé leur alliance avec Dieu avant d'entrer dans le pays promis (Jos 1-2). Jean-Baptiste les appelle à renouveler une nouvelle fois leur alliance avec Dieu, par le baptême.

3.7 Les chefs religieux juifs étaient divisés en plusieurs groupes. Les deux plus importants étaient les pharisiens et les sadducéens. Les pharisiens s'étaient séparés de tout ce qui n'était pas juif et respectaient scrupuleusement les lois de l'AT et les traditions orales transmises au cours des siècles. Les sadducéens n'acceptaient que le Pentateuque (Gn; Ex; Lv; Nb; Dt) comme Parole de Dieu. C'était surtout des descendants de l'aristocratie sacerdotale (c.-à-d. des prêtres), alors que les pharisiens étaient issus de toutes les classes sociales. Les deux groupes se détestaient, mais ils se sont tous les deux opposés à Jésus. Jean-Baptiste a traité les pharisiens de légalistes et d'hypocrites, parce qu'ils respectaient la loi à la lettre tout en ignorant son vrai but. Il a aussi critiqué les sadducéens parce qu'ils utilisaient la religion pour améliorer leur situation politique.

3.8 Jean-Baptiste exige plus que des paroles ou des rites; il demande à ses auditeurs de changer de comportement. Dieu regarde au-delà de nos paroles et de nos activités religieuses pour voir si notre conduite confirme nos dires, et il juge nos paroles d'après les actes qui les accompagnent. Dans quelle mesure nos actes correspondent-ils à nos paroles?

d'attitude⁹ et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes: 'Nous avons Abraham pour ancêtre!' En effet, je vous déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des descendants à Abraham.¹⁰ Déjà la hache est mise à la racine des arbres; tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu.¹¹ Moi, je vous baptise d'eau en vue de la repentance^a, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de porter ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.¹² Il a sa pelle à la main; il nettoiera son aire de battage et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.»

3.9
Jn 8.33, 37, 39
Rm 4.12

3.10
Mt 7.19; Lc 13.7
Jn 15.6

3.11
Jn 1.26-27, 31, 33
Ac 1.5; 2.3-4;
13.24; 19.4

3.12
Mt 3.3, 19
Mt 13.30

a 3.11 *Repentance*: même mot gr. que *changement d'attitude* (v. 8); désignant litt. un changement de pensée, il renvoie à une transformation radicale de la personne, qui renonce à ses attitudes fautives pour adopter un nouveau comportement et une nouvelle perspective, conformes à la volonté de Dieu.

LES PHARISIENS ET LES SADDUCÉENS

Les pharisiens et les sadducéens étaient les deux principaux partis religieux en Israël, à l'époque de Jésus. L'intérêt des pharisiens portait plutôt sur le domaine religieux, alors que les sadducéens s'intéressaient davantage à la politique. Les deux partis se détestaient et se méfiaient l'un de l'autre, mais leur haine commune de Jésus les a rapprochés.

Nom	Points positifs	Points négatifs
Pharisiens	<ul style="list-style-type: none"> – Leur engagement à obéir à tous les commandements de Dieu – L'admiration que suscitait leur piété apparente – Leur croyance à la résurrection des corps et à la vie éternelle – Leur croyance à l'existence des anges et des démons 	<ul style="list-style-type: none"> – Ils considéraient leurs propres règles religieuses comme aussi importantes que les règles de vie de Dieu. – Leur piété hypocrite et leurs efforts ont souvent obligé le peuple à essayer de vivre selon des standards qu'eux-mêmes ne respectaient pas. – Ils croyaient que le salut s'obtenait par une obéissance parfaite à la loi et qu'il n'était pas basé sur le pardon des péchés. – Dans leur attachement à l'obéissance à la loi et à son application à tous les détails de la vie, ils ont ignoré le message de grâce de Dieu. – Ils se souciaient plus de l'apparence extérieure que de l'obéissance à Dieu.
Sadducéens	<ul style="list-style-type: none"> – Leur croyance ferme à la loi mosaïque et à la pureté lévitique – Leur sens pratique plus développé que chez les pharisiens 	<ul style="list-style-type: none"> – Ils s'appuyaient sur la logique tout en accordant peu d'importance à la foi. – Ils ne croyaient pas que tout l'AT était Parole de Dieu. – Ils niaient la résurrection corporelle et la vie éternelle. – Ils niaient l'existence des anges et des démons. – Prêts à faire des compromis, notamment avec les Romains, ils mettaient tout en œuvre pour maintenir leur statut et leurs positions d'influence.

3.9-10 Tout comme un arbre fruitier est censé porter du fruit, les enfants de Dieu devraient produire de bonnes actions. Dieu n'a que faire de ceux qui se disent chrétiens mais ne se comportent pas comme tels. A l'époque de Jean, beaucoup appartenaient au peuple de Dieu, mais seulement de nom. Aujourd'hui, notre christianisme n'a aucune valeur s'il se limite à une étiquette. Si les autres ne peuvent pas voir notre foi à la manière dont nous agissons envers eux, peut-être cela signifie-t-il que nous ne sommes pas des enfants de Dieu du tout.

3.10 Le message de Dieu n'a pas changé depuis l'AT: les hommes seront jugés pour leur vie stérile. Dieu nous demande d'être actifs dans notre obéissance. Jean compare ceux qui affirment croire en Dieu mais qui ne vivent pas pour lui à des arbres improductifs destinés à être coupés. Etre productifs pour le Seigneur, cela implique d'obéir à ses enseignements, de résister à la tentation, de servir et d'aider activement les autres et de faire part de notre foi. Qu'en est-il de notre productivité?

3.11 Le baptême était un signe *extérieur* d'engagement. En demandant à être baptisés, les gens confirmaient qu'ils avaient demandé

à Dieu de pardonner leurs péchés et décidé de vivre selon sa volonté. Mais pour qu'une vie soit vraiment transformée, le baptême devait être accompagné d'un changement *intérieur* d'attitude, qui est l'œuvre du Saint-Esprit. En précisant que Jésus baptiserait du Saint-Esprit et de feu, Jean annonçait la Pentecôte (Ac 2), le jour où Jésus a envoyé le Saint-Esprit sous forme de langues de feu, donnant à ses disciples la puissance nécessaire pour prêcher la bonne nouvelle. Il parlait aussi de l'œuvre du Saint-Esprit qui consiste à appliquer le jugement de Dieu à ceux qui refusent de se détourner de leurs péchés. Nous serons tous baptisés, soit maintenant par l'Esprit de Dieu, soit plus tard par le feu de son jugement.

3.12 La pelle mentionnée était utilisée pour séparer le bon grain de la balle. La graine est la partie utile de la plante, qui est conservée; la balle est l'enveloppe inutile, destinée à être brûlée. Cette image est souvent utilisée pour le jugement de Dieu. Les personnes qui refusent de se repentir, de changer d'attitude, seront jugées et rejetées parce qu'elles sont inutiles dans l'œuvre de Dieu; celles qui changent d'attitude et croient seront sauvées et employées par Dieu.

Baptême de Jésus (17/Mc 1.9-11; Lc 3.21-22)

3.13-17

Mc 1.9-11
Lc 3.21-22
Jn 1.31-34
3.16
Es 11.2; Mc 1.10
Lc 3.22; Jn 1.32
Ac 7.56
3.17
Gn 22.2
Ps 2.7; Es 42.1
Mt 12.18; 17.5
Mc 9.7; Lc 9.35

¹³ Alors Jésus vint de la Galilée jusqu'au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui, ¹⁴ mais Jean s'y opposait en disant: «C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi?» ¹⁵ Jésus lui répondit: «Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste», et Jean ne lui résista plus. ¹⁶ Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation^a.»

Satan tente Jésus dans le désert (18/Mc 1.12-13; Lc 4.1-13)

4.1

Gn 3.1-7; 1Th 3.5

4.2

Ex 34.28; 1R 19.8

4 Puis Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. ² Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim. ³ Le tentateur s'approcha et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent

a 3.17 *Qui... approbation: ou qui a ma faveur ou en qui j'ai pris plaisir.*

3.13-15 Jean est en train d'expliquer que le baptême de Jésus sera plus important que le sien, lorsque Jésus en personne arrive pour se faire baptiser! Jean se sent indigné d'accéder à sa demande. Il voudrait lui-même être baptisé par Christ! Pourquoi celui-ci demande-t-il le baptême? Il n'a pas besoin de se repentir, puisqu'il est sans péché. Dans sa réponse, il fait allusion à l'accomplissement de la mission de Dieu, à l'avancement de l'œuvre divine. Voici les raisons de son baptême: ^{1°} il s'identifie à Israël en confessant les péchés du peuple, comme l'ont fait Moïse, Esdras, Néhémie et Daniel; ^{2°} il confirme le bien-fondé du ministère de Jean; ^{3°} il inaugure son ministère public; ^{4°} il montre son identification aux Juifs qui ont accepté de changer d'attitude plutôt qu'aux pharisiens qui se contentent d'observer de loin, l'œil critique. Jésus, l'homme parfait, n'a pas besoin d'être baptisé en rapport avec le pardon des péchés, mais il le fait par obéissance à son Père, et Dieu va montrer son approbation.

3.15 Mettons-nous à la place de Jean: votre travail se développe bien, les gens le remarquent, tout va pour le mieux, mais vous savez que votre rôle se borne à préparer hommes et femmes à rencontrer Jésus (Jn 1.35-37). A ce moment-là, Jésus arrive et met votre intégrité à l'épreuve: serez-vous capable d'orienter vos disciples vers lui? Jean-Baptiste réussit le test en baptisant publiquement Jésus. Il expliquera bientôt: «Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue» (Jn 3.30). Comme Jean, suis-je d'accord de mettre de côté mon ego et de renoncer à certains bénéfices pour conduire d'autres personnes à Christ? Accepterais-je de perdre certains avantages afin que d'autres puissent en profiter?

3.16-17 D'après la doctrine de la Trinité (mot apparu plus tard), Dieu est un en trois personnes. Dans ce passage, les trois person-

nes de la Trinité sont présentes et actives: Dieu le Père parle, Dieu le Fils est baptisé, Dieu le Saint-Esprit descend sur Jésus. Dieu est unique et, en même temps, il se révèle sous trois personnes à la fois. C'est l'un des mystères de Dieu que nous avons de la peine à comprendre. D'autres passages bibliques mentionnent le Père, le Fils et le Saint-Esprit: Mt 28.19; Jn 15.26; 1Co 12.4-13; 2Co 13.14; Ep 2.18; 1Th 1.2-5; 1P 1.2.

4.1ss Cette tentation du diable montre que Jésus est bien un être humain. Elle est une occasion de confirmer le plan de Dieu pour son ministère et nous donne aussi un exemple à suivre lorsque nous sommes tentés. C'est un témoignage important de sa pureté: il a affronté la tentation sans y céder. Même si nous nous sentons souillés après une tentation, rappelons-nous que la tentation elle-même n'est pas synonyme de péché. C'est lorsque nous cédon et désobéissons à Dieu que nous commettons une faute. Cette pensée peut nous aider à résister.

Jésus n'est pas tenté dans le temple ni lors de son baptême, mais dans le désert, alors qu'il est fatigué, seul et affamé, et donc vulnérable. Le diable nous tente souvent lorsque nous sommes en position de vulnérabilité, amoindris physiquement ou émotionnellement (dans la solitude, la fatigue, devant un choix difficile, dans l'incertitude, etc.). Il sait aussi nous tenter lorsque nous sommes en position de force, et donc le plus susceptibles de nous laisser aller à l'orgueil (voir n. Lc 4.3ss). Méfions-nous en tout temps de ses attaques!

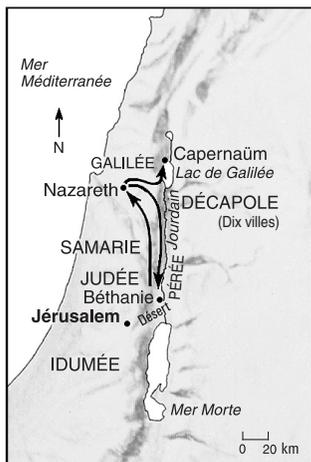
4.1-10 La tentation du diable vise trois domaines fondamentaux: les besoins et désirs physiques, le pouvoir et la richesse, l'orgueil (cf. 1Jn 2.15-16). Jésus n'a pas cédé. Il a été tenté comme nous dans tous les domaines, sans pécher (cf. Hé 4.15). Il sait ce que nous vivons, et il veut nous aider dans notre combat. Demandons-lui de nous donner la force de résister.

4.1 Ce temps d'épreuve démontre que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, capable de vaincre le diable et ses tentations. Tant qu'un homme n'a pas eu l'occasion de désobéir, il n'a pas mis son obéissance en œuvre. Dieu a conduit Israël dans le désert pour l'humilier et le mettre à l'épreuve (Dt 8.2); il voulait savoir si son peuple lui obéirait vraiment. Nous aussi, nous serons mis à l'épreuve. Soyons donc vigilants et préparons-nous. C'est sous la pression que nos convictions révéleront leur solidité!

Le diable, aussi appelé Satan, a tenté Eve dans le jardin d'Eden, et il a tenté Jésus dans le désert. C'est un ange déchu, une créature bien réelle; il ne s'agit pas d'un symbole! Il combat sans cesse ceux qui suivent Dieu et lui obéissent. Ses ruses sont subtiles et puissantes; il essaie toujours de nous pousser à vivre selon ses valeurs – ou nos valeurs – plutôt que celles de Dieu. Jésus régnera un jour sur toute la création, mais Satan a essayé de lui faire déclarer prématurément sa royauté. S'il avait cédé, il aurait échoué dans sa mission: mourir pour nos péchés et nous offrir la vie éternelle. Lorsque les tentations semblent particulièrement fortes ou que nous ne voyons aucun mal à y céder, demandons-nous si Satan ne cherche pas à contrecarrer l'œuvre de Dieu en nous ou dans la vie d'autrui.

DÉBUT DU MINISTÈRE DE JÉSUS

En quittant la ville où il a passé son enfance, Nazareth, Jésus commence son ministère terrestre. Il est baptisé par Jean-Baptiste dans le Jourdain, tenté par Satan dans le désert, et il retourne ensuite en Galilée. Entre la tentation et son arrivée à Capernaüm (4.12-13), il enseigne en Judée, en Samarie et en Galilée (cf. Jn 1-4).



des pains.» ⁴ Jésus répondit: «Il est écrit: *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*» 4.4
+ Dt 8.3
Jn 4.34; Ep 6.17

⁵ Le diable le transporta alors dans la ville sainte^a, le plaça au sommet du temple ⁶ et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas! En effet, il est écrit: *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.*» ⁷ Jésus lui dit: «Il est aussi écrit: *Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.*» 4.6
+ Ps 91.11-12
4.7
+ Dt 6.16
Ps 95.9

⁸ Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ⁹ et lui dit: «Je te donnerai tout cela, si

a à 4.5 *La ville sainte*: c.-à-d. Jérusalem.

LES TENTATIONS

<i>Tentation</i>	<i>Besoins réels servant de base au tentateur</i>	<i>Doutes possibles qui engendrent une réelle tentation</i>	<i>Faiblesses éventuelles exploitées par Satan</i>	<i>Signification des réponses de Jésus</i>
Fais du pain!	Besoin physique: la faim	Dieu pourvoit-il à la nourriture?	La faim, l'impatience, le besoin de «prouver sa filiation»	Dt 8.3: dépendre de Dieu. Objectif central: le but de Dieu
Défie Dieu de te sauver (déformation de Ps 91.11-12)!	Besoin émotionnel: la sécurité	Dieu protège-t-il?	La fierté, l'insécurité, le besoin de tester Dieu	Dt 6.16: ne pas tenter l'Eternel. Objectif central: le plan de Dieu
Adore-moi (Satan)!	Besoin psychologique: l'importance, la puissance, la réalisation de soi	Dieu dirige-t-il?	Le désir de pouvoir, de solutions faciles, le besoin de prouver l'égalité avec Dieu	Dt 6.13: pas de compromis avec le mal. Objectif central: la personne de Dieu

Comme s'il subissait un dernier test préparatoire, Jésus est tenté dans le désert par Satan. Matthieu signale trois domaines précis, que nous connaissons, puisque nous sommes confrontés aux mêmes tentations. Comme le montre le tableau, la tentation mélange souvent un besoin réel et un doute, créant un désir inapproprié. Jésus démontre à la fois l'importance de connaître l'Écriture et son efficacité pour combattre la tentation.

4.3-4 Jésus a faim, ce qui est compréhensible. Affaibli après un jeûne de 40 jours, il choisit délibérément de ne pas utiliser sa puissance divine pour satisfaire sa faim. Se nourrir quand on a faim est tout à fait naturel, mais pour lui, le moment n'est pas encore venu. Il est dans le désert pour jeûner et non pour manger. Il choisit aussi de vivre pleinement l'humanité. Nous pouvons, nous aussi, être tentés de satisfaire un désir parfaitement légitime de la mauvaise manière ou au mauvais moment. Avoir des relations sexuelles hors mariage ou voler pour obtenir de la nourriture, par exemple, est une mauvaise manière de satisfaire les désirs naturels que Dieu nous a donnés. Souvenons-nous que la plupart de nos désirs sont normaux et bons, mais que Dieu veut que nous les satisfassions de la bonne manière et au bon moment.

Jésus est capable de résister à toutes les tentations du diable, car non seulement il connaît l'Écriture, mais il y obéit. La Parole de Dieu est une épée qu'il convient de bien manier dans le combat spirituel (Ep 6.17). Certes, connaître des versets bibliques est important pour résister aux attaques du diable, mais cela ne suffit pas: il faut aussi les mettre en pratique! Satan connaît l'Écriture, mais il n'y obéit pas. Le fait de connaître la Bible et de lui obéir nous aide à suivre les désirs de Dieu plutôt que ceux du diable.

4.5-7 Dieu n'est pas un magicien installé au ciel et prêt à s'exécuter sur demande. Aux tentations de Satan, Jésus répond qu'il ne faut pas provoquer Dieu (Dt 6.16). Parfois, on aimerait bien demander à Dieu d'accomplir un acte spécial pour prouver son existence ou son amour. Mais, un jour, Jésus a enseigné que les personnes qui ne croient pas à l'Écriture ne croiraient pas non plus si un mort ressuscitait pour les avertir (Lc 16.31)! Dieu veut que

nous vivions par la foi, et non par la magie. N'essayons pas de le manipuler en réclamant des signes.

4.5 Le temple était le centre religieux de la nation juive, l'endroit où le peuple attendait la venue du Messie (Mt 3.1). Hérode le Grand avait rénové ce bâtiment dans l'espoir de gagner la faveur des Juifs. C'était le plus grand édifice de la région. Le sommet de l'angle qui surplombait la vallée était probablement son point le plus élevé. De cet endroit, Jésus pouvait apercevoir tout Jérusalem et toute la région sur des kilomètres.

4.6 Le diable se sert de l'Écriture pour inciter Jésus à pécher! Des amis ou collègues peuvent avancer toutes sortes de bonnes raisons pour nous amener à faire quelque chose que nous savons être mauvais. Ils peuvent même trouver des versets bibliques qui semblent leur donner raison. En étudiant soigneusement la Bible et le contexte des passages évoqués, nous comprendrons mieux les principes de vie de Dieu et ce qu'il attend de nous. Ce n'est qu'en comprenant vraiment toute la Bible que nous pouvons discerner les erreurs d'interprétation de ceux qui sortent des versets de leur contexte pour leur faire dire ce qu'ils veulent leur faire dire.

4.8-9 Le diable a-t-il le pouvoir de donner les nations du monde à Jésus? N'est-ce pas Dieu, le créateur du monde, qui les contrôle? Satan peut exagérer l'étendue de son pouvoir ou mentir en s'appuyant sur le contrôle provisoire qu'il exerce effectivement sur la terre à cause du péché de l'humanité. Quoi qu'il en soit, la tentation consiste dans la possibilité, pour Jésus, de devenir immédiatement le chef politique du monde, sans mettre en œuvre le plan qui sauvera l'humanité du péché. Le diable tente de troubler la perspective de Christ en l'amenant à se centrer sur le pouvoir terrestre et non sur les projets de Dieu.

4.10
+ Dt 6.13
Jc 24.14

tu te prosternes pour m'adorer.»¹⁰ Jésus lui dit alors: «Retire-toi, Satan! En effet, il est écrit: *C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras.*»

4.11
Lc 22.43
Hé 1.14; Jc 4.7

¹¹ Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus et le servirent.

B. MESSAGE ET MINISTÈRE DE JÉSUS, LE ROI (4.12–25.46)

1. Les débuts du ministère de Jésus (4.12-25)

Jésus prêche en Galilée (30/Mc 1.14-15; Lc 4.14-15; Jn 4.43-45)

4.12
Lc 3.20
Jn 3.24; 4.43-46

¹² Lorsqu'il apprit que Jean avait été arrêté, Jésus se retira en Galilée. ¹³ Il quitta Nazareth et vint habiter à Capernaüm, ville située près du lac, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, ¹⁴ afin que s'accomplisse ce qu'avait annoncé le prophète Esaïe: ¹⁵ *Territoire de Zabulon et de Nephthali, route de la mer, région située de l'autre côté du Jourdain, Galilée à la population étrangère!* ¹⁶ *Le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui se trouvaient dans le pays de l'ombre de la mort une lumière s'est levée.*

4.15-16
+ Es 8.23–9.1
Es 42.6-7
Lc 2.32

¹⁷ Dès ce moment, Jésus commença à prêcher et à dire: «Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche.»

4.17
Mt 3.2; 10.7
Mc 1.14-15

Quatre pêcheurs suivent Jésus (33/Mc 1.16-20)

4.19
Mt 16.17-18
Jn 1.42

¹⁸ Comme il marchait le long du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient un filet dans le lac; c'étaient en effet des pêcheurs. ¹⁹ Il leur dit: «Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.» ²⁰ Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent.

4.20
Mc 10.28
Lc 18.28

²¹ Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans une barque avec leur père Zébédée et qui réparaient leurs filets. Il les appela, ²² et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père et le suivirent.

4.8-10 Le diable est prêt à offrir le monde entier à Jésus en échange de son adoration. Aujourd'hui, il nous offre le monde en nous séduisant par le matérialisme et le pouvoir. Jésus nous a donné un exemple à suivre. Quand nous désirons ardemment quelque chose que le monde peut offrir, rappelons-nous sa réponse: «C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras.»

4.11 Les anges, y compris ceux qui ont servi Jésus, jouent un rôle important en tant que messagers de Dieu. Ces êtres spirituels ont été impliqués dans la vie de Christ sur la terre: ils ont annoncé sa naissance à Marie, rassuré Joseph, révélé le nom de Jésus, annoncé sa naissance aux bergers, protégé Jésus en envoyant sa famille en Égypte et pris soin de lui à Gethsémani. Voir n. 1.20.

4.12–25.46 *Message et ministère de Jésus, le roi.* Matthieu met en relief les paroles de Jésus: le récit de ses actes est entremêlé de larges extraits de son enseignement. Cette section de l'Évangile est plutôt agencée suivant des thèmes que suivant l'ordre chronologique. Nous y trouvons le sermon sur la montagne, les paraboles du royaume, ainsi que les enseignements de Jésus sur le pardon et sur la fin des temps.

4.12-13 Jésus quitte Nazareth, la ville où il a grandi, pour s'installer à Capernaüm, 35 km plus au nord, qui devient son pied-à-terre pour son ministère en Galilée. Le déménagement de Jésus vise probablement à l'éloigner de la forte opposition rencontrée à Nazareth, à lui permettre d'atteindre un plus grand nombre de personnes (Capernaüm était une ville très active, ce qui augmentait la sphère et la rapidité de diffusion de son message) et à lui assurer des ressources et des soutiens supplémentaires pour son ministère. En s'installant à Capernaüm, Jésus accomplit aussi la prophétie d'Esaïe (8.23–9.1) annonçant que le Messie serait une lumière pour le territoire de Zabulon et de Nephthali, deux des 12 tribus d'Israël.

4.14-16 En citant Esaïe, Matthieu relie une nouvelle fois le minist-

tère de Jésus à l'AT. C'est une démarche utile pour ses lecteurs juifs, familiers des Écritures. C'est aussi un moyen de démontrer l'unité du plan de Dieu pour son peuple à travers les siècles.

4.17 L'expression «royaume des cieux» a le même sens que «royaume de Dieu» dans les Évangiles de Marc et Luc. Matthieu préfère cette forme parce que les Juifs, par respect, ne prononcent pas le nom de Dieu. Le royaume des cieux est proche car Christ règne dans le cœur des croyants (voir n. 3.2).

Jésus a commencé son ministère avec le même message que Jean-Baptiste: «Changez d'attitude.» Aujourd'hui, ce message est toujours d'actualité. Que signifie pour nous devenir disciples de Christ? Nous détourner de notre égocentrisme et laisser à Christ le contrôle total de notre vie.

4.18 Le lac de Galilée est aussi appelé mer. À l'époque de Jésus, il était bordé d'une trentaine de villages de pêcheurs. Capernaüm était le plus grand d'entre eux.

4.18-20 Ces hommes connaissent Jésus car il leur a déjà parlé (Jn 1.35-42) et a déjà prêché dans la région. Quand il les appelle, ils savent quel genre d'homme il est et sont prêts à le suivre. Jésus demande à Pierre et à André d'arrêter leur travail de pêcheurs et de se lancer dans la «pêche aux hommes», c.-à-d. d'aller vers les autres et de les aider à rencontrer Dieu. Il les appelle à quitter une activité productive pour devenir productifs spirituellement. Ce devrait être notre objectif à tous. Si nous mettons en pratique les enseignements de Christ et faisons part de la bonne nouvelle, nous attirerons à lui ceux qui nous entourent, tout comme un pêcheur tire à lui les poissons pris dans ses filets.

4.21-22 Avec Pierre et André, Jacques et son frère Jean sont les premiers disciples appelés par Jésus à travailler avec lui. Cet appel les amène à se lever et à quitter leur travail sans aucun délai. Ils ne cherchent pas d'excuses, ne prétextent pas que le moment est mal choisi. Ils quittent tout et suivent Jésus. Cet appel à servir Christ nous est aussi destiné. Allons-nous réagir comme les disciples en nous mettant immédiatement en route?

Jésus prêche à travers la Galilée (36/Mc 1.35-39; Lc 4.42-44)

²³ Jésus parcourait toute la Galilée; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. ²⁴ Sa réputation gagna toute la Syrie et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des épileptiques, des paralysés; et il les guérissait. ²⁵ De grandes foules le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de l'autre côté du Jourdain.

4.23
Mt 9.35
Mc 1.39
Lc 4.15

5.1

Lc 6.12; Jn 6.3

5.3-12

Lc 6.20-23

5.3

Es 57.15; Mt 25.34

5.4

Es 61.2-3; Lc 6.21

Jn 16.20; 2Co 1.7

5.5

Gn 13.15; Ps 37.11

5.6

Ps 106.3; Pr 21.21

Es 55.1-2

Jr 22.15-16

Lc 1.13

5.7

Ps 112.5; Pr 14.21

Es 58.7-11

Mt 18.33; Jc 2.13

5.8

Ps 24.3-4; Ac 7.55

1Co 13.12; Hé 12.14

5.9

Hé 12.14; Jc 3.18

2. Le sermon sur la montagne (5.1–7.29)**Jésus enseigne: les béatitudes** (49/Lc 6.17-26)

5 A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. ² Puis il prit la parole pour les enseigner; il dit:

³ «Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle^a, car le royaume des cieux leur appartient! ⁴ Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés! ⁵ Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre! ⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! ⁷ Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux! ⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! ⁹ Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés

a 5.3 *Ceux qui... spirituelle: ou les humbles, litt. les pauvres par (ou pour) l'esprit (ou l'Esprit).*

4.23-24 Jésus prêchait l'Evangile, la bonne nouvelle, à tous ceux qui voulaient l'entendre. Ses paroles offraient la liberté, l'espérance, la paix du cœur et la vie éternelle avec Dieu. Cette bonne nouvelle nous annonce que le royaume des cieux s'est approché, que Dieu est maintenant avec nous et qu'il prend soin de nous. Christ est capable de nous guérir de nos maladies physiques, mais aussi spirituelles. Aucun péché, aucun problème, n'est trop grand ni trop petit pour lui.

4.23 Le ministère de Jésus reposait sur trois piliers: *l'enseignement* démontrait son souci que l'on comprenne bien son message; *la prédication* témoignait de son désir de voir les personnes s'engager; *la guérison* manifestait son intérêt pour l'entier de la personne. Les guérisons miraculeuses qu'il accomplissait authentifiaient son enseignement et sa prédication en prouvant qu'il était vraiment le Fils de Dieu.

Jésus a rapidement développé un ministère puissant de prédication, et il a souvent enseigné dans les synagogues. La plupart des villes comptant au moins 10 familles juives disposaient d'un tel bâtiment; il servait de lieu de rassemblement le jour du sabbat, et d'école pendant la semaine. Le chef de la synagogue n'était ni un prédicateur ni un administrateur. Son travail consistait à rechercher et inviter des rabbins pour l'enseignement et la prédication. Il était de coutume d'inviter des rabbins de passage comme Jésus.

4.25 La Décapole était une ligue de 10 villes non juives, à l'est du lac de Galilée, qui s'étaient alliées en vue d'un commerce plus rentable et d'une défense commune. La réputation de Jésus y était parvenue. Juifs et Non-Juifs parcouraient de longues distances pour l'écouter.

5.1ss Les chapitres 5 à 7 de Matthieu contiennent le «sermon sur la montagne», ainsi appelé parce que Jésus a prononcé ces paroles sur une colline près de Capernaüm. Ce «sermon» englobe certainement plusieurs jours d'enseignement. Jésus y proclame son attitude face à la loi: la position, l'autorité et l'argent n'ont pas d'importance dans son royaume; seule compte l'obéissance volontaire et sincère. Il lance un défi aux chefs religieux orgueilleux et légalistes de l'époque en leur rappelant les messages des prophètes de l'AT qui, comme lui, affirmaient que l'obéissance d'un cœur sincère valait mieux qu'un respect légaliste des règles.

5.1-2 Des foules immenses suivent Jésus. Son nom est sur toutes les lèvres, chacun veut le voir. Les disciples –les proches associés de cet homme populaire– sont certainement enclins à se prendre pour des personnages importants, à s'enorgueillir et à se montrer quelque peu possessifs. Le fait de côtoyer Jésus leur procure

non seulement du prestige, mais aussi l'occasion de recevoir de l'argent. Christ les met en garde contre les tentations qu'ils auront à affronter, du fait qu'ils sont ses associés. «Ne vous attendez pas à faire fortune ni à devenir célèbres, dit-il, préparez-vous plutôt aux larmes, à la faim et aux persécutions.» Pourtant, il leur promet une récompense, mais peut-être pas dans cette vie. Le fait de suivre Jésus peut, parfois, nous rendre très populaires. Cependant, si nous ne vivons pas conformément aux paroles de ce sermon, nous risquons de nous servir du message chrétien dans le seul but de promouvoir nos intérêts personnels.

5.3-12 On appelle «béatitudes» ces paroles de Jésus, parce qu'elles commencent par le mot «heureux» (*beatus* en latin). Il y a au moins quatre manières de les comprendre: 1° elles sont un code éthique et un mode de conduite pour tous les croyants; 2° elles opposent les valeurs éternelles du royaume aux valeurs temporaires du monde et 3° la foi superficielle des pharisiens à la vraie foi prêchée par Christ; 4° elles démontrent comment des attentes exprimées dans l'AT s'accomplissent dans le nouveau royaume. Il ne s'agit donc pas de sélectionner une béatitude qui nous convienne et de laisser les autres de côté. Elles constituent un ensemble et décrivent notre attitude en tant que disciples de Christ.

Chaque béatitude indique le chemin du bonheur. Cette notion dépasse le simple fait d'être heureux; elle implique la bénédiction réservée à ceux qui vivent dans le royaume de Dieu. Les béatitudes ne promettent pas le rire, le plaisir ou la prospérité terrestre; le bonheur décrit par Jésus est celui de l'espérance et de la joie intérieure, des réalités profondes, indépendantes des circonstances extérieures. Pour en connaître les fruits, suivons Jésus quel qu'en soit le prix!

Lorsque Jésus annonce que le royaume est proche (4.17), les Juifs demandent tout naturellement: «Comment pouvons-nous y entrer?» Il leur répond que le royaume de Dieu suit d'autres principes que les royaumes terrestres: richesse, puissance et autorité n'y jouent aucun rôle; ses sujets recherchent des biens et des avantages différents, et ils adoptent d'autres attitudes. Notre comportement reflète-t-il l'égoïsme, la suffisance et la soif de pouvoir ou manifeste-t-il l'humilité et l'abnégation de Jésus, notre roi?

5.3-5 Ces déclarations semblent paradoxales, mais la façon de vivre enseignée par Dieu est généralement en contradiction avec celle du monde. Pour vivre selon Dieu, nous devons être prêts à dire et faire ce qui paraît étrange aux autres, à donner quand le monde prend, à aimer quand il déteste, à soulager quand il opprime. Nous renonçons peut-être à nos droits dans le but de servir notre prochain, mais nous recevons un jour tout ce que Dieu nous réserve.